

*Henri Loubet*



AN 1893

ACTES DE L'ÉTAT CIVIL

*d. de St-Jean de Cubzac*

Commune de *St-Jean de Cubzac*

NOTA. — MM. les Maires sont invités à apporter dans la confection des tables un soin tout particulier. Le manque absolu de quelques-unes et l'irégularité de quelques autres, ont provoqué plusieurs fois des observations de la part de M. le Procureur de la République. L'intérêt public réclame que cet état de choses cesse. Les irrégularités les plus ordinaires sont le manque de précisions, de noms ou de dates. La table doit contenir d'abord le nom de famille par ordre alphabétique, puis le prénom et ensuite la date. MM. les Maires voudront bien se conformer scrupuleusement à cette instruction.

Arrondissement du Tribunal de 1<sup>re</sup> Instance  
DE BORDEAUX

Registre des Mariages

Nous, Juge-Commissaire nommé par M. le Président du Tribunal de première instance séant à Bordeaux, avons, en exécution des dispositions du Code civil, coté et parafé le présent registre contenant *huit* feuillets, pour servir à enregistrer et constater les Mariages dans la commune de *St-Jean de Cubzac* pendant l'an 1893.

A Bordeaux, le 31 Décembre 1892.

*Georges Chauveau*

# MODÈLE D'ACTE DE MARIAGE

NOTA. — L'âge requis pour le mariage est de 18 ans pour les hommes et de 15 ans pour les femmes.

L'an mil huit cent quatre-vingt-treize, le (date en toutes lettres), à (heure), devant nous (prénoms et nom de l'officier de l'État civil), Maire (ou adjoint au Maire) (si c'est l'adjoint, ajouter: agissant par délégation du Maire de (nom de la commune) remplissant les fonctions d'officier de l'État civil) se sont présentés, en la maison commune, pour être unis par le mariage:

D'une part: (prénoms, nom, âge, date et lieu de la naissance, profession et domicile du futur), fils majeur (ou mineur) de (prénoms, nom, âge, profession et domicile de père), présent et consentant (ou décédé), et de (prénoms, nom, âge, profession et domicile de la mère) présente et consentante (ou décédée);

Et d'autre part: (prénoms, nom, âge, date et lieu de la naissance, profession et domicile de la future), fille majeure (ou mineure) de (prénoms, nom, âge, profession et domicile du père), présent et consentant (ou décédé), et de (prénoms, nom, âge, profession et domicile de la mère), présente et consentante (ou décédée).

Les futurs époux nous ont remis:

- 1° Leurs actes de naissance;
- 2° Les actes de décès de (des pères, mères, aïeuls etc., dont le consentement nous requis s'ils existaient);
- 3° L'acte authentique du consentement de (des pères, mères, etc., non présents, dont le consentement est exigé);
- 4° Les actes respectueux (s'il en a été fait), notifiés à (designer celui ou ceux de ascendans auxquels ces actes ont été notifiés);
- 5° Les extraits des actes de publications faites à (nom des communes où les publications ont été faites), et non suivies d'opposition.

Sur notre interpellation, les futurs époux nous ont déclaré qu'ils ont réglé les conventions civiles de leur mariage par un contrat passé le \_\_\_\_\_ devant M<sup>re</sup> \_\_\_\_\_, notaire à la résidence de \_\_\_\_\_.

Nous avons fait lecture aux parties des pièces ci-dessus mentionnées et du chapitre I du Code civil, titre du mariage, sur les devoirs respectifs des époux; et, après avoir reçu des contractants, l'un après l'autre, la déclaration qu'ils veulent, l'un prendre pour épouse (prénoms et nom de la future), l'autre prendre pour époux (prénoms et nom du futur), nous avons prononcé publiquement, au nom de la loi, qu'ils sont unis par le mariage et nous avons dressé acte sur-le-champ, en présence des quatre témoins ci-après désignés:

- 1° \_\_\_\_\_
  - 2° \_\_\_\_\_
  - 3° \_\_\_\_\_
  - 4° \_\_\_\_\_
- Indiquer les prénoms, nom, âge, profession et domicile de chaque témoin et la déclaration, s'il est parent ou allié des parties, de quel côté et à quel degré.

Lecture faite, les époux, leurs pères, mères et aïeuls (indiquer ceux des époux, pères, mères et aïeuls qui signent) et les témoins ont signé avec nous le présent acte (indiquer ceux des époux, pères, mères, aïeuls et des témoins qui ont déclaré ne pouvoir signer).

N. 1

Du 7 Janvier



Blaise Cabustan

Charles Lafargue



L'an mil huit cent quatre-vingt-treize le sept Janvier, à cinq heures du soir, devant nous, \_\_\_\_\_, Maire (ou adjoint au Maire) de la commune de \_\_\_\_\_, remplissant par délégation les fonctions d'officier public de l'état civil, se sont présentés, en la maison commune pour être unis par le mariage:

D'une part Blaise Cabustan, garçon boucher, âgé de vingt-trois ans, deux mois et quelques jours, né le vingt quatre Octobre mil huit cent soixante-sept dans la commune de Cauciais, canton de Bourg St Germain, et demeurant à St André de Cubzac; fils majeur et légitime de Pierre Cabustan et de Marie et Adal, tous deux décédés; petit-fils du côté paternel de Jean Cabustan et de Jeanne Bernard, décédés, et de côté maternel de Antoine Adal, décédé, et de Anne Coquet, sans profession, demeurant au Carbon-Blanc, consentant au dit mariage par acte passé le vingt sept Décembre dernier, devant M<sup>re</sup> Fouquet notaire au Carbon-Blanc, épouse.

Et d'autre part, Marie Lafargue, sans profession, âgée de vingt trois ans, six mois et dix neuf jours, née le dix neuf Juin mil huit cent soixante neuf dans cette commune et y demeurant avec son père; fille majeure et légitime de Jean Lafargue, buraliste, âgé de cinquante trois ans; présent et consentant, et de Rose Ferron, décédée.

Les futurs époux nous ont remis:

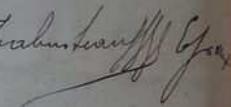
- 1° Leurs actes de naissance,
- 2° Les actes de décès des père et mère du futur,
- 3° L'acte de décès de la mère de la future,
- 4° Les actes de décès des grands' père et grand' mère paternel du futur,
- 5° L'acte de décès du grand' père maternel du futur,
- 6° L'acte authentique du consentement de la grand' mère maternelle du futur plus haut citée,
- 7° L'extrait des actes des publications faits dans cette commune le Dimanche vingt cinq Décembre dernier et premier Janvier courant, et non suivies d'opposition.

Sur notre interpellation les futurs époux nous ont déclaré qu'ils n'avaient réglé les conventions civiles de leur mariage par aucun contrat.

Nous avons fait lecture aux parties du titre ci-dessus mentionné et du chapitre Ier du code civil, titre du mariage, sur les devoirs respectifs des époux, et après avoir reçu des contractants, l'un après l'autre, la déclaration qu'ils veulent, l'un prendre pour épouse Marie Lafargue, l'autre prendre pour épouse Blaise Gabreau nous avons prononcé publiquement au nom de la loi qu'ils sont unis par le mariage, et nous en avons dressé acte sur le champ, en présence du quatre témoin ci-après désigné.

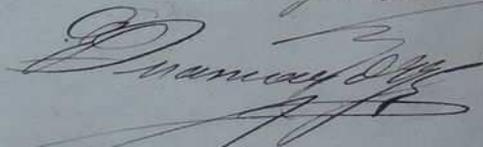
1.° Jean Berthe, propriétaire, âgé de cinquante neuf ans. 2.° Blaise Gabreau menuisier, âgé de cinquante deux ans. 3.° Jean Métraud, boucher, âgé de trente sept ans. 4.° Joseph Bourquet, serrurier, âgé de quarante deux ans, habitant de cette commune et qui ont dit n'être ni parents ni alliés d'aucun des parties.

Lecture faite, les parties et les témoins ont signé avec nous le présent acte.

Maria Lafargue épouse. 

Lafargue, Berthe, Métraud, Bourquet

Blaise Gabreau



D'un seul huit cent quatre vingt trois, le neuf janvier, à six heures du soir, devant nous Eugène Quancas, adjoint au Maire de la commune de Pabre, remplissant par délégation les fonctions d'officier public de l'état civil, se sont présentés en la maison commune pour être unis par le mariage:

N.° 2

Du 9 janvier

Jean Beaumont

Jean Drillon



D'une part, Jean Beaumont, tailleur de pierres, âgé de dix neuf ans, un mois et sept jours, né le deux Décembre mil huit cent soixante trois, dans cette commune et y demeurant avec sa mère, fille mineure et légitime de Jean Beaumont, fermier, âgé de quarante deux ans, et de Marie Veiguer, son épouse, âgée de quarante six ans; présents et contractants.

Et d'autre part, Jean Drillon, son épouse, âgée de dix sept ans, dix mois et vingt six jours, née le quatorze Mars mil huit cent soixante quatre, dans cette commune, et y demeurant avec sa mère, fille mineure et légitime de Jacques Drillon, cultivateur, âgé de cinquante ans, et de Marie Thome, sans profession, âgée de quarante trois ans; présents et contractants.

Les futurs époux nous ont remis,

1.° Leur acte de naissance,

2.° L'acte de mariage des publications fait, dans cette commune le Dimanche, onze et dix huit Décembre dernier et non suivis d'opposition.

Sur notre interpellation les futurs époux nous ont déclaré qu'ils n'avaient réglé les conventions civiles de leur mariage par aucun contrat.

Nous avons fait lecture aux parties du titre ci-dessus mentionné et du chapitre Ier du code civil, titre du mariage sur les devoirs respectifs des époux, et après avoir reçu des contractants, l'un après l'autre, la déclaration qu'ils veulent, l'un prendre pour épouse Jean Drillon, l'autre prendre pour épouse Jean Beaumont, nous avons prononcé publiquement au nom de la loi qu'ils sont unis par le mariage, et nous en avons dressé acte sur le champ, en présence du quatre témoin ci-après désigné;

1.° Guillaume Beaumont, fermier, âgé de vingt cinq ans, cousin germain de l'époux et de l'épouse. 2.° Jean Drillon, tailleur de pierres, âgé de vingt six ans, frère de l'époux.

Je Jean Moreau. Tailleur de pierres, âgé de quarante huit ans, oncle de l'époux de Genevieve Rodet, employé au chemin de fer, âgé de vingt quatre ans, non parent et tous habitants de cette commune.

Leurs faits, l'époux, son père et la femme ont signé avec nous le présent acte, et nous l'époux, son père et mère et la mère de l'époux qui ont été et nous avons fait de ce par nous interpellés.

Jeun Beaumont. Epoux.

Beaumont

Guillaume Beaumont Bernard

Beaumont Menard

Pauline G. Moreau

N° 3

Du 30 Janvier

Jaques Moreau

Moreau Piais

L'an mil huit cent quatre vingt trois le dix Janvier, à huit heures du soir, devant nous Louis Martin Dantagnan, Maire de St. Andre de Cubzac, remplissant la fonction d'officier public de l'état civil le tout présente en la maison commune pour être unis par le mariage.

D'un part Jacques Moreau, clerc de bureau, âgé de vingt trois ans, huit mois et trois jours, né le sept Mars mil huit cent trente neuf à la commune de Soubise et Espenan, et y demeurant avec ses père et mère, au lieu de Sivas, fils majeur et légitime de Pierre Moreau propriétaire, âgé de cinquante un ans, et de Marguerite Chevalier, sans profession, âgé de quarante neuf ans; présent et consentant.

Et d'autre part, Genevieve Piais, épouse de l'autre en famille, sans profession, âgé de vingt trois ans et sept jours, née le trois Janvier mil huit cent trente deux à la commune de Sivas, et y demeurant avec ses père et mère

fille majeure et légitime de Henry Piais, 4  
marié, âgé de cinquante un ans, et de Jeanne Roge  
sans profession, âgé de cinquante ans, présente et consentant.

Les futurs époux nous ont remis:

1° Leurs actes de naissance;

2° Les extraits des actes des publications faits à la

cette commune et dans celle de Soubise et Espenan le  
Dernier, vingt cinq Décembre dernier et premier Janvier  
courant, et non suivis d'opposition.

Sur notre interpellation, les futurs époux nous ont  
remis le certificat qui constate qu'ils ont réglé la Convention  
Civile de leur mariage par un contrat passé ce jour  
dix Janvier, devant M. Moreau, notaire à S. Andre de Cubzac.

Nous avons fait lecture aux parties du présent acte de mariage  
municipal et du Chapitre III du code civil, titre du  
mariage sur le vu des républicains de l'époux, et après  
avoir reçu des contractants, l'un après l'autre, la déclaration  
qu'ils veulent l'un prendre pour épouse Genevieve Piais,  
l'autre prendre pour épouse Jacques Moreau, nous  
prononcés publiquement au nom de la loi qu'ils sont  
unis par le mariage, et nous en avons dressé acte  
sur le champ, en présence de quatre témoins ci après  
designés:

1° Jean Robertet, chef cantonnier, âgé de quarante  
huit ans, oncle de l'époux. 2° Jean Percegon propriétaire  
âgé de soixante ans, cousin de l'époux. 3° Jean Casique  
propriétaire, âgé de vingt sept ans, non parent des uns  
ou des autres. 4° Hippolyte Piais, serrurier, âgé de quarante  
quatre ans, non parent, demeurant à S. Andre de Cubzac,  
cousin de la dite Genevieve Piais.

Leurs faits, le père et la femme ont signé avec  
nous le présent acte.

Moreau Pierre  
femme Moreau  
Genevieve Piais  
Piais

Genevieve Piais épouse  
Henry Piais  
Dantagnan  
Robertet  
Casique



N. 4

Du 23 Janvier

Louis Charles Yvan  
Labulle

Odette Marie  
Fortuni Labourenne

L'an mil huit cent quatre vingt trois le  
vingt trois janvier, à huit heures du soir, devant  
nous Comile Martin Dantagnan, Maire de St Aubin  
de Labra remplissant les fonctions d'officier public  
de l'état civil, la sont présents en la maison  
commun pour être unis par le mariage;

D'une part, Louis Charles Yvan Labulle, Coeurin, âgé  
de vingt cinq ans, et neuf mois; né le vingt deux avril  
mil huit cent soixante sept dans la ville de Bordeaux  
et y demeurant avec sa mère Courr. Champin, numé  
quarante quatre; fils majeur et naturel de père non  
nommé et de Jeanne Néloie Labulle, sans profession  
âgé de cinquante ans; présente et consentante.

Et d'autre part Odette Marie Fortuni Labourenne,  
sans profession, âgée de vingt six ans; née le vingt  
quatre janvier mil huit cent soixante sept dans cette  
commune et y demeurant avec sa père et mère, fils  
majeur et légitime de Jean Fortuni Labourenne,  
patrisier, âgé de cinquante un ans, et de Jeanne  
Eléna Ferrand, âgée de quarante trois ans; présente  
et consentante.

Les futurs époux nous ont remis;

- 1. Leurs actes de naissances
- 2. Les extraits des actes des publications faites  
dans cette commune et dans la ville de Bordeaux, le  
Demandeur, huit et quinze Janvier courant, et non suivis  
d'opposition.

Sur cette interpellation les futurs époux nous ont  
remis le certificat qui constate qu'ils ont réglé les  
conventions civiles de leur mariage par un contrat passé  
ce jour vingt trois Janvier, devant M. André  
Wivier notaire à St Aubin.

Nous avons fait lecture aux parties des pièces ci  
dessus mentionnées et du chapitre six du Code civil  
titre du mariage, sur les Devours respectifs des époux,  
et après avoir reçu des contractants, l'un après l'autre  
la déclaration qu'ils veulent, bien prendre pour épouse  
Odette Marie Fortuni Labourenne l'autre pour  
épouse Louis Charles Yvan Labulle, nous  
avons prononcé publiquement au nom de la loi  
qu'ils sont unis par le mariage, et nous en avons



Acte en la chambre, en présence de quatre  
témoin ci après désignés:

1. Jean Arthur Ferrand, assesseur, âgé de trente  
Cinq ans, natif de l'éproue, demeurant à Bordeaux rue  
de Loup, quatre vingt. 2. Jean Bartholin, assesseur  
âgé de cinquante un ans, demeurant à l'état civil Labra,  
3. Jean Louis Fleuret, huissier, âgé de trente ans,  
demeurant à Bordeaux, rue de Giron, numé six,  
Coursier gormain de l'éproue. 4. Jean Laugier, notaire  
indépendant âgé de trente neuf ans, natif de Labra  
demeurant à Castellan.

Lequel fait, les parties et les témoins ont signé  
avec nous, le présent acte.

Odette Labourenne épouse

Ernest Labulle époux

Fortuni Labourenne

J. Labourenne

J. Labourenne

J. Ferrand

J. Fleuret

J. Bartholin

M. Labourenne

E. Dantagnan

N. 5

Du 7 Février

Jean Larrivé

Amata Augustina Delage

L'an mil huit cent quatre vingt trois, le sept  
Février, à huit heures du matin, devant nous Jean Chauvin  
adjoind au Maire de St. André de Lubac, remplissant  
par délégation la fonction d'officier public de l'état  
civil, lequel présente en la maison commune pour  
être unis par le mariage;

D'une part, Jean Larrivé, maréchal ferrant, âgé  
de vingt sept ans, six mois et dix neuf jours; né le  
dix neuf juillet mil huit cent soixante cinq dans la  
commune de Ferru-Garbon, département du Gard, et  
demeurant dans celle de St. André de Lubac; fils  
major et légitime de Arnaud Larrivé, décédé, et de  
Marie Pécès, sans profession, âgée de soixante un an,  
demeurant à Miers, Gard, présente et consentante.

Et d'autre part, Amata Augustina Delage, sans  
profession, âgée de vingt ans, cinq mois et quatre  
jours; née le trois Septembre mil huit cent soixante  
deux dans la commune de Courrou, Charente  
et demeurant avec les père et mère dans celle de St. André  
de Lubac, veuve de Lapourade, fille mineure et  
légitime de Jean Delage, garde-barrière, âgé de  
soixante quatre ans, et de Françoise Giraud, sans profession,  
âgée de cinquante neuf ans; présente et consentante.

Les futurs époux nous ont remis;

- 1.° Leurs actes de naissances,
- 2.° L'acte de décès du père du futur,
- 3.° L'extrait des actes de publication faite dans  
cette commune le Dimanche quatorze et vingt deux  
Janvier dernier, et non suivis d'opposition.

Sur notre interpellation les futurs époux nous ont  
déclaré qu'ils n'avaient réglé les conventions civiles  
de leur mariage par aucun contrat.

Nous avons fait lecture aux parties des titres ci-  
dessus mentionnés et du chapitre six du code civil,  
titre de mariage, sur les vœux respectifs des époux,  
et après avoir reçu des contractants, l'un après l'autre,  
la déclaration qu'ils veulent, l'un prendre pour épouse  
Amata Augustina Delage, l'autre prendre pour épouse  
Jean Larrivé nous avons prononcé publiquement  
au nom de la loi qu'ils sont unis par le mariage,  
et nous en avons dressé acte sur le champ, en présence



N. 6

Du 8 Février

Jean Vincent Borec

Marie Dubroca

des quatre témoins ci après désignés.

1.° Jacques de Colaugon, maréchal ferrant, âgé  
de trente sept ans, né à Forten Telle, employé de commerce  
âgé de vingt huit ans, demeurant à Bourdeaux, rue  
St. Catherine, et le soixant cinq. 2.° Pierre Boudon,  
cordonnier, âgé de vingt cinq ans, St. Jean des Quatre  
monnaies, âgé de vingt cinq ans, demeurant le premier  
et les deux derniers témoins à St. André de Lubac  
et qui ont tous été nés de leurs parents, ni allié d'aucun  
des parties.

Leur acte, les époux, le père de l'époux et  
les témoins ont signé avec nous le présent acte et  
nous les avons des époux qui ont été en l'avant fait  
de ce par nous interpellés.

Delage Augustina Delage épouse  
Larrivé epux Borec, Pécès  
Monsieur  
Monsieur  
Monsieur

L'an mil huit cent quatre vingt trois, le  
huit Février à huit heures du soir devant nous Eugène  
Léanard, adjoint au Maire de St. André de Lubac, remplissant  
par délégation la fonction d'officier public de l'état civil,  
lequel présente en la maison commune pour être unis  
par le mariage;

D'une part, Jean Vincent Borec, marin, âgé de  
vingt quatre ans, six mois et vingt sept jours; né le  
deux juillet mil huit cent soixante huit dans la  
commune d'Estel, département du Morbihan, et  
demeurant dans celle de St. André de Lubac, au lieu  
de Plage, fils major et légitime de Jean Marie Borec  
et de Roseste Quenne, tous deux décédés.

Et d'autre part, Marie Dubroca, sans profession,  
âgée de vingt un ans, quatre mois et vingt huit jours,  
née le six Septembre mil huit cent soixante deux dans la  
commune de Nèles, et demeurant avec le père dans celle



Acte du mariage sur le devant respectif  
de l'époux, et après avoir reçu des contractants, l'un  
après l'autre, la déclaration qu'ils veulent être pour  
époux Jean Barraud, l'autre prendre pour  
époux Jean Guélot; nous avons prononcé publiquement  
au nom de la loi qu'ils sont unis par le mariage, et si  
en avoir dressé acte sur le champ, en présence de quatre  
témoins ci après désignés;

1° Pierre Dega, propriétaire, âgé de cinquante trois ans,  
2° Honoré Biji, menuisier, âgé de quarante ans, 3° Charles  
Caillet ouvrier, âgé de vingt cinq ans. Jean Barraud  
libre âgé de vingt six ans, son habitant de cette commune  
et qui ont dit n'être parents ni alliés d'aucun des  
parties.

Lesdits faits, l'époux et la femme ont signé avec nous  
présent et sans l'époux, la mère de l'époux elle-même  
mère de l'époux qui ont dit n'être parents ni alliés  
d'aucun des parties.

Guélot époux P. Dega  
Julie Caillet Henri Biji  
C. Barraud

L'an mil huit cent quatre vingt trois, le neuf  
Février, à neuf heures du soir devant nous J. M. Charbonnier  
Dantagnan, Maire de St. André de Cubzac, soussigné  
et faisant la fonction d'officier public de l'état civil  
à tant présents en la mairie commune pour être unis  
par le mariage.

D'un part Jean Monestès, appelé André en famille  
Commissaire, âgé de vingt six ans, deux mois et sept jours  
né le trois Décembre mil huit cent soixante six dans  
cette commune et y demeurant au lieu de Plagny; fils unique  
et légitime de Ambroise Monestès, propriétaire, âgé de  
quarante huit ans, et de Catherine Déralos, sans profession  
âgée de quarante cinq ans, demeurant ensemble à St. Léon,  
Canton de Cruas; présents et consentants.

Et d'autre part, Madeleine Charbonnier, appelée  
Alice en famille, sans profession, âgée de deux sept ans,  
deux mois et huit jours; née le premier Mars mil huit  
cent soixante quatre dans la commune de St. André de  
Cubzac, au lieu de Gombaud; fille unique et légitime de



Approuvé par  
nous, J. M. Charbonnier



Monestès

M. Charbonnier

Monestès

C. Barraud

Marguerite

Charbonnier

Madeleine

Biji

M. Barraud

Charbonnier

M. Barraud

Jean Charbonnier, cultivateur, âgé de quarante deux  
ans, et de Marguerite Dantagnan, sans profession, âgée  
de trente huit ans; présents et consentants.

Les futurs époux nous ont remis:  
1° Leurs actes de naissance,  
2° L'extrait de l'acte de publication fait dans cette  
commune le Dimanche vingt deux et vingt trois Janvier  
dernier, et son légal d'opposition.

Sur notre interpellation les futurs époux nous ont remis  
le certificat qui constate qu'ils ont réglé la convention  
de leur mariage par un contrat par lequel nous  
Janvier dernier, devant M. Barraud, notaire à St. André de Cubzac,

Nous avons fait lecture avec parties des père, le sieur  
Monestès et du chapitre six de Code Civil, et du mariage  
sur le devant respectif de l'époux, et après avoir reçu des  
contractants, l'un après l'autre, la déclaration qu'ils veulent  
être pour époux Madeleine Charbonnier, l'autre  
prendre pour époux Jean Monestès, nous avons prononcé  
publiquement au nom de la loi qu'ils sont unis par le  
mariage, et nous en avons dressé acte sur le champ, en  
présence des quatre témoins ci après désignés;

1° Louis Cabatzen, forgeron, âgé de quarante ans, 2° Raymond  
Dantagnan, âgé de quarante deux ans, 3° Pierre  
Biji, cordonnier, âgé de vingt quatre ans, 4° Louis  
Caillet, charbonnier, âgé de quarante deux ans, tous habitant  
de cette commune et qui ont dit n'être parents ni alliés  
d'aucun des parties.

Lesdits faits les parties elles mêmes ont signé avec  
nous le présent acte.

Monestès Epoux  
M. Barraud C. Barraud

Marguerite Charbonnier  
Charbonnier Madeleine

Biji Barraud

Charbonnier Barraud

M. Barraud Barraud

N. 8  
Du 9 Février  
Jean Monestès  
Madeleine Charbonnier

1109

Du 7 février

Antoine Guéron

Marie Bellue

L'an mil huit cent quatre vingt trois le huitième  
à neuf heures de nuit devant nous Comité Martin  
Dontagnon, élu de la commune de Lubrau, remplissant fonctions  
d'officier public de l'état civil, se sont présentés en la maison  
commun pour être unis par le mariage.

D'une part, Antoine Guéron, carrier, âgé de vingt sept  
ans, cinq mois et dix huit jours, né le vingt deux juillet  
mil huit cent soixante cinq dans la commune de Caucien,  
et demeurant dans celle de St André de Lubrau; fils majeur  
et légitime de Pierre Guéron, décédé, et de Françoise Chepi  
sans profession, âgée de cinquante sept ans, présente et consentante.

Et d'autre part, Marie Bellue, sans profession, âgée  
de vingt ans, neuf mois et vingt neuf jours, née le onze  
Avril mil huit cent soixante deux dans la commune de  
St Vincent de Paul, et demeurant avec ses père et mère dans  
celle de St André de Lubrau, au lieu de St Pantaléon; fille  
mineure et légitime de Jean Bellue, mineur, âgé de  
quarante sept ans, et de Marie Morin, sans profession,  
âgée de quarante sept ans; présente et consentante.

Les futurs époux nous ont remis,

- 1° Leur acte de naissance,
- 2° L'acte de décès de leurs pères,
- 3° L'extrait de leur publication fait dans cette  
commune le Dimanche vingt neuf Janvier dernier, à cinq  
heures du soir, et non suivis d'opposition.

Sur notre interpellation les futurs époux nous ont déclaré  
qu'ils n'avaient réglé les conventions civiles de leur mariage  
par aucun contrat.

Ils nous avons fait lecture aux parties des titres et des  
mentionnés et du chapitre six du code civil, titre de  
mariage, sur le devoir respectif des époux, et après avoir  
leur des contractants, l'un après l'autre, la déclaration qu'ils  
voulent, l'un pour l'autre époux Marie Bellue, l'autre  
prendre pour épouse Antoine Guéron nous avons pu  
publiquement au nom de la loi qu'ils sont unis par le  
mariage, et sur un avoir précédé par le chapitre six  
premier des quatre titres ci après désignés:

1° Jean Raymond, chaudierrier, âgé de cinquante

Approuvé de  
nous sur  
la page à la forme  
de la loi  
et le huit  
vingt sept ans

Marie Bellue

Antoine Guéron

Bellue

M. J.

Grandjean

M. J.

J. P.

Raymond

Dontagnon



quatre ans, 2° Jules Marche employé âgé de  
trente six ans; 3° Fernin Pissier âgé de  
de quarante deux ans; 4° Jean Eyraud carrier  
âgé de quarante deux ans, tous habitants de cette  
commune et qui ont dit n'être parents, ni alliés d'aucun  
des parties.

Lesdits parties, les époux, le père de l'épouse et les  
témoins ont signé avec nous le présent acte, et sur  
le vu des époux qui ont dit ne savoir rien de  
par nous, usupellés.

Marie Bellue épouse Aguirin Epoux

Bellue Grandjean

Raymond J. Pissier

Dontagnon

11010

Du 7 Mars

Jean Porteau

Cecile Auguste

Wallon

L'an mil huit cent quatre vingt trois le septième  
à neuf heures du matin devant nous Comité Martin  
Dontagnon, officier de la commune de Caucien, remplissant  
les fonctions d'officier public de l'état civil, se sont  
présentés à la maison commune pour être unis par le  
mariage.

D'une part, Jean Porteau, cultivateur, âgé de  
vingt trois ans, cinq mois et vingt deux jours, né le dix  
septième cent soixante sept dans la commune de Caucien,  
et demeurant dans celle de Caucien, fils majeur et légitime de  
Jean Porteau décédé et de Catherine arlet âgée de soixante  
deux ans, présente et consentante.

Et d'autre part, Cecile Auguste Wallon, présente  
âgée de dix sept ans, cinq mois et vingt sept jours, née le dix  
septième cent soixante sept dans la commune  
de St Germain; et demeurant avec ses père et mère  
dans celle de St André de Lubrau au lieu de St Pantaléon;  
fille mineure et légitime de Guillaume Auguste  
cultivateur âgé de quarante deux ans et de Thérèse  
sans profession âgée de trente neuf ans, présente et consentante.

111 rue de la  
Marsais  
Berthe  
A. Hovard  
Caillaud  
J. Cabutier  
A. Gaudin  
E. Dantigny

Les futurs époux nous ont remis :

- 1° Leur acte de naissance,
- 2° L'acte de décès du père du futur,
- 3° Les extraits des actes des publications faits dans cette

Communauté les Dimanches vingt-neuf janvier et cinq février  
prochain, et non suivis d'appositions.

Sur notre interpellation les futurs époux nous ont remis  
des certificats qui constatent qu'ils ont réglé les Comptes de  
civils de leur mariage, par un contrat passé le vingt  
janvier dernier devant M<sup>rs</sup> Caesteux, notaire à St Omer  
de Lille.

Mais avons fait lecture aux futurs époux, et leurs  
marchands, et du chapitre six du Code civil, relatif aux  
mariages, sur les deux respectifs des époux, et après  
avoir reçu des contractants, l'un après l'autre la déclaration  
qu'ils veulent, à un présent pour épouser l'autre et se marier  
à l'avenir, à l'autre présent pour épouser Jean Baptiste  
nour abans prononcé publiquement que nous de la leur  
qu'ils sont unis par le mariage, et nous en avons dressé  
acte sur le Champ, en présence des quatre témoins  
après disions.

- 1° Amédée Héraud marchand âgé de trente-cinq  
ans;
- 2° Fernand Caillaud marchand âgé de trente-cinq ans;
- 3° Jean Cabutier ligantier âgé de trente-un ans;
- 4° Amédée  
Berdris négociant âgé de trente-six ans, tous habitant  
à cette Communauté et qui ont dit n'être ni parents ni alliés  
l'un de l'autre.

Lecture faite, l'époux, et les témoins ont signé  
avec nous le présent acte et nous l'épouse, la future  
et nous de l'épouse et la mère de l'épouse qui ont  
dit ne savoir rien de ce qui nous concerne.

Bertaux époux  
A. Hovard Caillaud

J. Cabutier A. Gaudin  
E. Dantigny

N. 11  
Du 4 Avril



Géraud Juston  
Félix Bongard et  
Charles Catherine  
Gabrielle Luancard



L'an mil huit cent quatre-vingt-trois, le 10  
quatre Avril, à cinq heures de la nuit devant son  
Monsieur Dantigny, Maire de St Omer de Lille,  
remplissant la fonction d'officier public de l'état civil  
Le sont présents en la maison commune, présents pour  
par le mariage.

D'un part Géraud Juston Félix Bongard, âgé  
de trente-deux ans deux mois et cinq-cinq jours  
ni le neuf janvier mil huit cent-soixante et deux  
la ville de Lille et demeurant avec sa mère dans cette  
d'Arques, fils majeur et légitime de Pierre Bongard  
décédé, et de Marie Bongard, sans profession, âgée de  
cinquante-cinq ans, présents et consentants.

Et d'autre part, Marie Catherine Gabrielle Luancard  
sans profession, âgée de vingt ans, en son et légal  
jour; ni le vingt-huit février mil huit cent  
soixante-deux dans cette Communauté et demeurant avec  
sa mère et son frère, fille majeure et légitime de Jean  
Luancard négociant et acquiescé au Mariage de sa mère  
de Lille, âgée de cinquante-deux ans, et de Catherine  
Dupuy, sans profession, âgée de quarante-deux ans,  
présents et consentants.

Les futurs époux nous ont remis :

- 1° Leur acte de naissance,
- 2° L'acte de décès du père du futur,
- 3° Les extraits des actes des publications faits dans  
cette Communauté et dans la ville d'Arques, les Dimanches  
dix-neuf et vingt-trois Mars prochains, et non suivis d'appositions.

Sur notre interpellation les futurs époux nous ont remis  
des certificats qui constatent qu'ils ont réglé les Comptes  
de leur mariage par un contrat passé le jour quatorze  
Avril devant M<sup>rs</sup> Goubaux, notaire à St Omer de Lille.

Mais avons fait lecture aux futurs époux, et leurs  
marchands, et du chapitre six du Code civil, relatif aux  
mariages, sur les deux respectifs des époux, et après  
avoir reçu des contractants, l'un après l'autre la déclaration  
qu'ils veulent, à un présent pour épouser l'autre et se marier  
à l'avenir, à l'autre présent pour épouser Géraud Juston Félix  
Luancard, sans profession, présent pour épouser Géraud Juston Félix  
Bongard, nous avons prononcé publiquement au nom  
de la loi qu'ils sont unis par le mariage, et nous en avons  
dressé acte sur le Champ, en présence des quatre témoins  
après disions.

1° Jean Luancard, négociant, habitant de Lille,  
notaire, conseiller général, âgé de cinquante-quatre ans,

oncle de l'époux demeurant à St André le Châta; le  
 grand Meillepied pharmacien âgé de soixant cinq ans  
 demeurant à Cubac le Pont, son parent; le Grand  
 Lacroix négociant âgé de soixant ans, oncle de l'époux  
 demeurant à St Ger. St Raymond Courrier, par ident  
 du tribunal civil de St Etac âgé de quarant deux ans  
 beau frère de l'époux demeurant à St Etac.  
 Lequel fait les parties et les témoins ont signé avec  
 nous le présent acte.

Notre Notaire  
 J. Cornu  
 G. Quancard épouse  
 J. Quancard  
 J. Nougat  
 G. Quancard  
 G. Lacroix  
 M. Meillepied

M. Courrier  
 M. Quancard  
 M. Nougat  
 M. Quancard

N° 12  
 Du 5 Avril  
 Jean Cornu  
 Elisabeth Perquier

En mil huit cent quatre vingt trois le cinq  
 Avril à huit heures du matin, devant nous Maître  
 Martin Dantagnan, Notaire de St André de Cubac  
 remplissant les fonctions d'officier public du Tribunal  
 civil, le tout présent en la mairie commune pour  
 être un par le mariage:

D'une part, Jean Cornu entrepreneur âgé de quarante  
 neuf ans, trois mois et six jours; né le treize (13) Décembre  
 mil huit cent quarante trois dans cette commune et  
 y demeurant avec sa mère au lieu de la Cour; fils  
 majeur et légitime de Jean Cornu, décédé, et de Marguerite  
 Hosten, sans profession, âgée de soixante quatre ans; présent  
 et consentant.

Et d'autre part, Elisabeth Perquier, sans profession  
 âgée de quarante sept ans deux mois et vingt jours; née  
 le dix neuf Janvier mil huit cent quarante trois dans cette  
 commune et y demeurant avec son père et son frère  
 Louis Jousnaoui; fille majeure et légitime de Jean  
 Perquier et de Jeanne Landreau, tous deux décédés.



Approuvé et ratifié  
 de deux signatures  
 après par nous  
 J. Cornu  
 E. Perquier  
 A. Saintaud

Dalidet  
 Edantigny

Les futurs époux nous ont remis:  
 1° L'acte de naissance  
 2° L'acte de décès de son père de l'époux  
 3° L'acte de décès de son père et mère de la future  
 4° L'acte de décès de son père et mère de la future  
 5° L'acte de décès de son père et mère de la future  
 commun les Demandes ou les autres actes de l'état civil  
 d'Avril courant, et son second d'approbation.

Sur notre interrogation les futurs époux nous ont déclaré  
 qu'ils n'avaient réglé les conventions civiles de leur  
 mariage par aucun contrat.

Nous avons fait lecture aux parties des articles  
 devenus mentionnés et des chapitres les du code civil, tels  
 de mariage sur les deux respectifs de l'époux, et après  
 avoir reçu des contractants, l'un après l'autre le consentement  
 qu'ils veulent, d'un premier pour l'époux Elisabeth  
 Perquier l'autre premier pour l'époux Jean Cornu,  
 nous avons prononcé publiquement au nom de la loi  
 qu'ils sont un par le mariage, et nous en avons dressé  
 acte sur le champ, en présence des quatre témoins ci après nommés  
 1° Jean Cornu, père de l'époux, âgé de quatre vingt ans.

~~J. Cornu~~  
~~E. Perquier~~  
~~A. Saintaud~~

Leur frère de l'époux St. Bernard Lacroix percepteur  
 âgé de vingt cinq ans, St. Jean Dalidet facteur, âgé de cinquante  
 deux ans, St. Pierre Lacroix aubergiste, âgé de trente cinq  
 ans, le tout demeurant avec leurs parents et beaux parents de cette  
 commune.

Lequel fait, les époux et les témoins ont signé avec  
 nous le présent acte et nous le avons de l'époux qui a dit  
 et l'autre fait de ce pas nous ont ratifié.

J. Cornu Epoux  
 E. Perquier Epouse  
 Cornu A. Saintaud  
 Dalidet A. Moriau  
 Edantigny

N. 13

Du 11 Mai

Jean Vaslet  
&  
Marie Donis

L'an mil huit cent quatre vingt trois le  
quatrième Mai, à huit heures du soir, devant nous Louis  
Martin Dantagnan, Maire de St. André de Cubzac,  
remplissant les fonctions d'officier public de l'état civil  
se sont présentés en la maison commune pour être unis  
par le mariage.

D'une part, Jean Vaslet, maçon, âgé de vingt  
quatre ans et cinq sept jours, né le dix huit cent  
mil huit cent soixante neuf dans la commune de  
St. Romain la Ville, et y demeurant avec sa mère et  
son père au lieu de Ménécières, fils majeur et légitime  
de Jean Vaslet, maçon, âgé de quarante neuf ans, et  
de Marie Guinodière, sans profession, âgé de quatorze  
deux ans, présents et consentants.

Et d'autre part, Marie Donis, sans profession,  
âgée de vingt ans et sept jours, née le vingt neuf  
Avril mil huit cent soixante trois dans cette commune  
et y demeurant avec sa mère au lieu des Lagardes,  
fille mineure et naturelle de son père son nom, et de  
Marguerite Donis, sans profession, âgée de soixante cinq  
ans, présents et consentants.

Les futurs époux nous ont remis,

1. Leur acte de naissance,
2. Les extraits des actes des publications faites dans  
cette commune et dans celle de St. Romain la Ville  
le Dimanche vingt trois et huit Avril dernier, et  
non leur avis d'opposition.

Sur notre interpellation les futurs époux nous ont  
remis le certificat qui constate qu'ils ont réglé la convention  
écrite de leur mariage par un contrat passé le trois Avril  
dernier devant Mr. Cochis notaire à St. André de Cubzac.

Nous avons fait lecture aux parties des présentes et  
munielles et du chapitre six du code civil, titres du  
mariage, sur le devoir respectif des époux, et après avoir  
reçu des contractants, l'un après l'autre, la déclaration  
qu'ils veulent s'unir pour s'unir pour Marie Donis,  
l'autre prendre pour épouse Jean Vaslet, nous avons  
prononcé publiquement au nom de la loi qu'ils sont  
unis par le mariage, et nous en avons dressé acte sur le  
champ, en présence des quatre témoins ci-après désignés.

1. Guertuda Estrade Coullange âgé de vingt ans



1. Jean Mondou cultivateur âgé de 62
  2. Huges, Clovis tanneur âgé de soixante cinq ans,
  3. Hugues, Clovis tanneur âgé de soixante cinq ans,
  4. Pierre Héraud subrepté âgé de cinquante ans,
- Demeurant le premier et le deuxième à St. André de  
Cubzac, le premier à St. Romain, le troisième, et  
le quatrième non présents.

Lecteur fait les parties et les témoins ont  
signé avec nous le présent acte, à l'exception  
de la mère de l'épouse qui a été en vain pressée  
de ce que nous n'avons pu.

Marie Donis épouse  
Vaslet Jean épouse Marie Guinodière  
Mondou Jean  
St. Romain, Clovis  
Edouard

N. 14

Du 23 Mai

Pierre Herai  
&  
Jeanne Leroy

L'an mil huit cent quatre vingt trois le vingt  
trois Mai, à deux heures du soir, devant nous Louis  
Martin Dantagnan, Maire de St. André de Cubzac,  
remplissant les fonctions d'officier public de l'état civil  
se sont présentés en la maison commune pour être unis  
par le mariage.

D'une part, Pierre Herai, cultivateur, âgé de vingt  
deux ans, neuf mois et dix sept jours, né le dix huit  
mil huit cent soixante deux dans la commune de St. André  
et de Leroy, et demeurant avec sa mère et son père  
dans celle de Ligon au lieu de Malbran, fils majeur et  
légitime de Jean Herai, cultivateur, âgé de cinquante  
deux ans, et de Françoise Martignat, sans profession,  
âgée de quarante huit ans, présents et consentants.

Et d'autre part, Jeanne Leroy, sans profession,  
âgée de vingt deux ans, dix mois et cinq jours,  
née le dix huit cent soixante deux dans  
la commune de Ligon, et demeurant avec sa mère  
dans celle de St. André de Cubzac, au lieu de Cubzac.

filles majeures et légitimes de François Leroy, décedé  
et de Jeanne Calvat sans profession, âgé de ces quatre  
vingt ans, présents et consentants, récusa en présence  
nom de Pierre Hervé.

Les futurs époux nous ont remis :

- 1° Leurs actes de naissance,
- 2° L'acte de décès du père de la future,
- 3° L'acte de décès du premier mari de la future,
- 4° Le décret de M. l'opéra b. Président de la République

levant la prohibition qui existe entre les époux en leur  
qualité de beau-père et belle-mère, en date des dix sept Avril  
derniers et dûment enregistré à Libourne le vingt sept  
de même mois.

1° Le extrait de l'acte de publication faite dans cette  
commune et dans celle de Lugon, le Dimanche treize  
Avril dernier et sept de ce mois, et non suivie d'opposition.

Leur note d'appellation les futurs époux nous ont remis  
le certificat qui constate qu'ils ont réglé les conventions  
civiles de leur mariage par un contrat passé le quatorze  
deux, présent mois, devant M. Robée, notaire à  
St-Amand de Cuirac.

Nous avons fait lecture aux parties des titres de Donau  
Desroquis et du chapitre six du code civil, titres de mariage  
sur les déclarations respectives des époux, et après avoir reçu des  
contractants, l'un après l'autre, la déclaration qu'ils veulent  
l'un prendre pour épouse Jeanne Leroy, l'autre  
prendre pour épouse Pierre Hervé, nous avons  
prononcé publiquement au nom de la loi qu'ils sont  
unis par le mariage, et nous en avons dressé acte sur  
champ, en présence des quatre témoins ci-après désignés :

C'est à l'instant les époux ont déclaré vouloir reconnaître  
et légitimer l'enfant Jean Leroy, né le trente et un  
mil huit cent quatre vingt deux, et enregistré le premier  
Decembre même année, comme fils naturel de Jean  
Leroy, et vouloir qu'il porte ses surnoms et nom de  
Jean Hervé, le dit Jean Leroy, né à St-Amand de Cuirac.

- 1° Jean Calubau, horloger, âgé de trente-un ans,
- 2° Alfred Gaumont, coiffeur, âgé de trente-trois ans,
- 3° Pierre Laforte propriétaire, âgé de soixant-neuf ans,
- 4° Bertrand Laforque, ouvrier, âgé de trente



N° 11

Du 26 juin

Michel Chaillat

&

Catherine Gayon

quatre ans, tous habitant de cette commune, et qui  
ont dû n'être ni parents ni alliés d'aucun des parties.  
Le futur époux, l'époux et son père ont signé avec nous  
le présent acte ainsi que le témoin, et sera l'époux et le  
nom d'époux qui ont dû n'être ni parents ni alliés d'aucun  
nom d'appellation.

Leroy épouse  
Hervé  
Calubau & C<sup>o</sup> son oncle  
Laforque Propriétaire  
Dantagnan

L'an mil huit cent quatre vingt deux, le  
vingt six juin, à quatre heures du soir devant nous  
Commissaire Dantagnan, officier de l'état de ce canton,  
remplissant la fonction d'officier public de l'état  
civil le sont présents en la maison commune pour  
être unis par le mariage :

D'une part Michel Chaillat employé de commerce  
âgé de vingt-cinq ans, les mois et sept jours, né le  
dix neuf Decembre mil huit cent trois ante sept  
dans la commune de Bozac, et demeurant avec  
sa mère dans celle de Peignaut Saubert, Canton de  
Nouy, arrondissement de Libourne, fils majeur et légitime de Jean  
Chaillat, décedé, et de Jeanne Abel, sans profession  
âgée de quarante huit ans, présents et consentants.

Et d'autre part Catherine Gayon, sans profession  
âgée de vingt huit ans, six mois et quatre jours,  
née le vingt deux Juillet mil huit cent soixante quatre  
dans cette commune, et y demeurant avec son père  
fils majeur et légitime de Louis Gayon, marchand  
âgé de soixante deux ans, présents et consentants et  
de Jeanne Arnaud, décedé.

- Les futurs époux nous ont remis :
- 1° Leurs actes de naissance,
  - 2° L'acte de décès du père de la future,

1<sup>o</sup> L'acte de décès de la mère de la future  
 2<sup>o</sup> Les extraits de l'acte de publication fait dans  
 cette commune et dans celle de Pignac et Cailla, les  
 Dimanches ensuivants et suivants, et non suivis, d'opposition  
 Sur notre interpellation la future épouse nous ont remis  
 le certificat qui constate qu'ils ont réglé les conventions  
 civiles de leur mariage par un contrat passé le dix-neuf  
 juin présent mois devant M<sup>r</sup>. Courreau, notaire  
 à St André de Cubzac.

Nous avons fait lecture aux parties des pièces ci-  
 dessus mentionnées et du chapitre III du code civil  
 titre du mariage, sur la lecture respectif de l'époux  
 et après avoir reçu des contractants, l'un après l'autre, la  
 déclaration qu'ils veulent bien prendre pour épouse  
 Catherine Laugeon, la dite prouvé pour l'époux Michel  
 Chailla, nous avons prononcé publiquement au  
 nom de la loi qu'ils sont unis par le mariage, et nous  
 en avons écrit acte sur le champ, en présence des quatre  
 hommes ci-dessus désignés;

1<sup>o</sup> Pierre Cadars, receveur des contributions, indivertu  
 âgé de quarante quatre ans, beau-frère de l'époux demeurant  
 à Coulouge (deux lieues) 2<sup>o</sup> Pascal Jacobut maron, âgé  
 de vingt six ans, beau-frère de l'époux demeurant à  
 Pignac et Cailla, 3<sup>o</sup> Jean Vigue, tailleur de habitant  
 de quarante trois ans, non parent, 4<sup>o</sup> Lacourt Laporte  
 Boulanger, âgé de quarante trois ans, non parent, les  
 deux derniers demeurant à St André de Cubzac.

Lecture faite, les parties et les témoins ont signé com-  
 mun et séparément.

M. Laugeon épouse de Chailla  
 Jean Chailla  
 gauche Louis Laugeon

Philippe Vigue G. Laporte

Edouard Laugeon

N<sup>o</sup> 16

DU 27 juillet



Jean Geoffre  
 Notaire à Bézu



L'an mil huit cent trente et un, le vingt sept juillet, à trois heures de l'après midi, devant  
 nous Notaire Martin Dantagnan, Notaire de Pignac,  
 de Cubzac, remplissant les fonctions d'Officier public  
 de l'état civil, et sont présents, en la maison commune  
 pour être unis par le mariage.

D'une part Jean Geoffre, cultivateur, âgé de vingt  
 six ans et un mois, né le vingt huit juin mil huit  
 cent quarante sept dans la commune de St Geronim  
 la Dornie, et demeurant avec sa mère d'un côté dans  
 celle de St André de Cubzac, au lieu de la Laguerre,  
 fils majeur et légitime de François Geoffre propriétaire  
 âgé de cinquante cinq ans et de Jeanne Loydel, son  
 profession âgée de cinquante quatre ans, présents et consentants.

Et d'autre part Marie Fabureau, sans profession  
 âgée de dix neuf ans, deux mois et neuf jours, née  
 le dix huit Mai mil huit cent trente quatre  
 à Villigeuge, Canton de Fromac, Gironde où elle  
 est domiciliée avec son tuteur, mais demeurant à  
 St André de Cubzac; fille mineure et légitime de  
 Mathurin Fabureau et de Marguerite Relakian  
 tous deux décédés, agissant en vertu d'un délibéré  
 du conseil de famille, passé le dix huit juin mil  
 huit cent trente sept devant Monsieur le  
 Juge de Paix du Canton de Fromac, par lequel le  
 père Mathurin Fabureau a été nommé tuteur  
 ad hoc de la mineure pour la représenter à son mariage,  
 lequel est ici présent et consentant.

Les futurs époux nous ont remis:

- 1<sup>o</sup> L'acte de naissance
- 2<sup>o</sup> Les actes de décès de père et mère de la future
- 3<sup>o</sup> L'extrait authentique de la délibération du  
 conseil de famille plus haut relaté.

4<sup>o</sup> Les extraits de l'acte de publication fait dans  
 cette commune le Dimanche neuf et dix juillet  
 ensuivants, et dans celle de Villigeuge le Dimanche  
 deux et neuf du même mois, et non suivis, d'opposition.

Sur notre interpellation la future épouse nous ont  
 remis le certificat qui constate qu'ils ont réglé  
 les conventions civiles de leur mariage par un contrat  
 passé le vingt cinq juin présent mois devant M<sup>r</sup>. Courreau  
 notaire à Laugeon.

Nous avons fait lecture aux parties des pièces  
 ci-dessus mentionnées et du chapitre III du code  
 civil, titre du mariage sur la lecture respectif

des époux, et après avoir reçu du contractant  
l'un après l'autre, la déclaration qu'ils veulent  
l'un prendre pour épouse Marie Reburien  
l'autre prendre pour épouse Jean Geoffre, nous  
avons prononcé publiquement au nom de la loi qu'ils  
sont unis par le mariage et nous en avons dressé  
acte sur le champ, en présence des quatre témoins  
ci-après désignés :

1.° Jean Bernard endormeur âgé de soixante-sept ans ; 2.°  
Gabriel Gontier sabotier âgé de cinquante-trois ans ; 3.° Jean Lafarge  
forgeron âgé de trente-un an ; 4.° Pierre Hémond amburgeiste âgé de  
trente-cinq ans, tous habitans de cette commune et qui n'ont  
ni parents ni alliés d'aucune des parties.

Lecteur fait, l'époux, la mère de l'épouse et les  
témoins nous signés avec nous le futur acte, et nous l'épouse  
son futur et le père de l'épouse qui ont déclaré ne s'opposer  
rien, de ce par nous notaires.

Geoffre Epouse Jeanne Geoffre  
Gab. Gontier Lafarge  
Bernard St. Meslan  
Dantagnan

Jeanne Pointet  
Suzanne Joubert  
L. Pointet  
Georgine  
Suzanne Pointet  
née Bessac  
Robert Pointet  
Louis Pansoy  
Michel Chaillet  
Alfred Joffe  
Dantagnan

L'an mil huit cent quatre vingt trois, le  
vingt sept juillet, à sept heures et demie du soir  
devant nous Emile Martin Dantagnan, officier  
public de l'état civil, se trouvant en  
la maison commune pour être unis par le mariage  
D'un part, Jean Pointet, bailliard habit, âgé  
de vingt quatre ans, onze mois et dix neuf jours,  
né le huit août mil huit cent vingt quatre à  
Libourne et demeurant avec son père et mère à  
Bordeaux, fils unique et légitime de Leonard Pointet, bailliard, âgé de  
cinquante trois ans, et de Marguerite Bolland,  
sans profession, âgée de cinquante sept ans,  
présents et consentants.  
Et d'autre part Elisabeth Joubert sans profession

Du 27 juillet



Jean Pointet  
Jeanne Elisabeth  
Joubert



Par jugement du tribunal  
de première instance du  
Tribunal (Haut Loire) rendu le  
vingt huit août mil huit cent  
neuf, la déclaration de nullité  
prononcée le dix huit mai mil huit  
cent dix entre les époux Jean Pointet  
et Jeanne Elisabeth Joubert dont  
l'acte de mariage est ci-coulu a  
été converti en divorce  
dont mention faite par nous  
officier de l'état civil, le vingt  
deux février mil huit cent dix  
après avoir transcrit, à la même  
date et sur les requêtes des aches  
de mariage de cette commune,  
ces dispositions du jugement  
précité.

D. D. Martin

âgée de vingt quatre ans, trois mois et dix  
jours, née le vingt trois Mars mil huit cent  
soixante neuf dans cette commune et y demeurant  
avec sa mère et mère au lieu du Port de Plaque, fille  
majeure et légitime de Jean Joubert, marié, âgé de  
Cinquante-un ans, et de Suzanne Bessac, sans  
profession, âgée de quarant sept ans, présents et  
consentants.

Les futurs époux nous ont remis :  
1.° Leur acte de naissance  
2.° Les extraits de actes de publications faits dans  
cette commune et dans la ville de Bordeaux, le dix  
neuf et seize juillet courant et non suivis, l'opposition  
Sur notre intervention la future épouse nous ont  
remis le certificat qui constate qu'il est réglé les  
conventions civiles de leur mariage par un contrat  
passé le jour vingt sept juillet devant M. Couderc  
notaire à St André de Cubzac.

Et nous avons fait lecture aux parties de leurs  
deux, mentionnés et du chapitre six de code civil, titre  
du mariage sur les deux, respectifs, de l'époux, et après  
avoir reçu des contractants, l'un après l'autre, la déclaration  
qu'ils veulent l'un prendre pour épouse Elisabeth  
Joubert, l'autre prendre pour épouse Jean Pointet  
nous avons prononcé publiquement au nom de la  
loi qu'ils sont unis par le mariage et nous en avons  
dressé acte sur le champ, en présence des quatre témoins  
ci-après désignés :

1.° Alfred Joffe boucriste âgé de quarant  
deux ans demeurant à Bordeaux beau-père de l'époux  
2.° Ferdinand Pansoy marchand, âgé de soixante  
ans, 3.° Louis Pansoy marchand, âgé de soixante  
sept ans, 4.° Michel Chaillet marchand, âgé  
de vingt six ans, demeurant en tous lieux à Saint  
André de Cubzac et non présents.

Lecteur fait les parties et les témoins ont signé  
avec nous le présent acte  
Pointet épouse  
Suzanne Joubert épouse Pointet Jean  
L. Pointet Louis Pansoy  
Alfred Joffe Michel Chaillet  
Dantagnan

N. 18

Du 11 juillet  
François Jean  
Porte &  
Elisabeth Capdeville

L'an mil huit cent quatre vingt trois, le  
huit, un juillet, à deux heures du soir, devant nous  
Comte Martin Dambagnan, Maire de St. André de  
Cubzac, remplissant les fonctions d'officier public  
de l'état civil, le tout présents en la maison commune  
pour et au nom par le mariage.

D'un part François Blaise Porte, bourgeois  
agé de vingt quatre ans et un jour, né le huit juillet  
mil huit cent soixante neuf, au lieu commun de  
Remouant à St. Germain sur St. Catherine marieur  
deux cent cinquante cinq, fils unique et légitime  
de Jean Porte, décédé, et de Philippe de la Roche en son  
vivant, profession agé de quarante huit ans, demeurant  
au lieu de St. André de Cubzac, présents et consentants.

Et d'autre part Elisabeth Capdeville, sœur unique  
agé de dix sept ans, un mois et cinq jours, née le  
vingt six juin mil huit cent soixante six, au  
lieu commun et y demeurant avec sa mère, fille  
mineure et naturelle de père non reconnu, et de  
Marie Capdeville veuve Pierre Laboration, sans  
profession, agé de cinquante cinq ans, présente  
et consentante.

Les futurs époux nous ont remis:

- 1° L'acte de naissance.
- 2° L'acte de décès du père du futur.
- 3° Les extraits des actes de publication faits au  
lieu commun et dans la ville de Bordeaux les  
Derniers, le six et vingt trois juillet coucours, et  
non suivis, d'opposition.

Sur notre interpellation les futurs époux nous ont  
remis le contrat qui constate qu'ils ont réglé le  
communément civil de leur mariage par un contrat  
privé le jour huit, un juillet, devant M. B. Ché  
notaire à St. André de Cubzac.

Et nous avons fait lecture aux parties des parties  
de leurs mentions et de l'opposition de l'état  
civil de leur mariage par les Dons respectifs  
des époux, et après avoir reçu des contractants, l'un  
après l'autre, la déclaration qu'ils veulent, être

prendre pour épouse Elisabeth Capdeville, le  
l'autre pour épouse François Blaise  
Porte nous avons procédé publiquement au  
dite loi que de tout son plein mariage et au  
avoir d'un acte sur le champ, en présence de quatre  
témoins, ci après désignés.

1° Jacques Montagne, marieur présent agé de  
huit, sept ans, oncle de l'époux et Jean Végas, tailleur  
agé de quarante trois ans, de Jean Baptiste Galberty  
cordonnier, agé de quatre vingt six, et de son  
frère, ainsi que pour témoin à l'autre le  
Judeu Laguerre, catholique, agé de quatre vingt  
six, demurant à St. Germain, et les trois Dons  
non présents.

lecture faite les parties ont tenu silence  
avec nous le présent acte, à l'exception de leur  
dilection qui a été en leurs favor d'après  
nous interpellés.

Elisabeth Capdeville épouse  
François Porte épouse  
Jean Porte (C. P. J. V.) Montagne  
C. Galberty Laguerre  
J. Végas

N. 19

Du 31 juillet  
Jacques Amédée  
Bellier  
Jeanne Gombau

L'an mil huit cent quatre vingt trois, le  
huit, un juillet, à deux heures du soir, devant nous  
Comte Martin Dambagnan, Maire de St. André de Cubzac  
remplissant les fonctions d'officier public de l'état  
civil, le tout présents en la maison commune pour  
être un par le mariage.

D'un part Jacques Amédée Bellier, catholique  
agé de vingt quatre ans, trois mois et vingt cinq  
jours, né le six avril mil huit cent soixante neuf  
dans le lieu commun de Gadillac, canton de Fromac  
et y demeurant avec sa mère et son père, fils unique  
et légitime de Amédée Bellier, catholique, agé de  
cinquante ans, et de Marie Barville, sans profession  
agé de cinquante ans, présents et consentants.

Et d'autre part Jeanne Gombau, sans profession  
agé de dix sept ans, onze mois et deux jours, née  
le dix neuf août mil huit cent soixante quatre  
dans le lieu commun et y demeurant avec sa mère

et mère au lieu de Pineau; fille mineure et  
légitime de de Jean Gombreau, propriétaire, âgé  
de quarante deux ans, et de Marie Fauré, sans  
profession, âgée de quarante deux ans, présente et  
consentante.

Les futurs époux nous ont remis;

1<sup>o</sup> Leur acte de naissance,

2<sup>o</sup> Les extraits des actes de publication faits dans  
cette commune et dans celle de Cadillac, les Dénombrements  
faits et vingt trois juillet courant, et non suivis, d'opposition.

Sur notre interpellation les futurs époux nous ont  
remis le certificat qui constate qu'ils ont réglé les  
conventions civiles de leur mariage par un contrat passé  
le vingt neuf de ce mois devant M<sup>rs</sup> Coureau, notaire  
à St André de Cubzac.

Nous avons fait lecture aux parties des titres en  
deux mentions et du chapitre six du code civil, titre  
du mariage sur le devoir respectif des époux, et après  
avoir reçu des contractants, leur après lecture la déclaration  
qu'ils veulent, l'un prendre pour épouse Jean Gombreau,  
l'autre prendre pour époux Jacques Amédée Bellu,  
nous avons prononcé publiquement au nom de la loi  
qu'il sont unis par le mariage, et nous en avons dressé  
act sur le champ, en présence des quatre témoins ci après  
désignés.

J<sup>o</sup> Athanase Giraud, cantonnier, âgé de vingt huit  
ans, 2<sup>o</sup> Jean Cabutaux quincaillier, âgé de trente  
un ans, 3<sup>o</sup> Jean Raymond chaudronnier, âgé de  
cinquante cinq ans, 4<sup>o</sup> Pierre Desvaux, ouvrier, âgé  
de trente cinq ans, tous habitants de cette commune et  
qui ont dit et été en parfaite intelligence d'aucune part.

lecture faite, les parties, et les témoins ont signé  
avec nous le présent acte.

A Bellu épouse

J. Gombreau épouse

Marie Fauré épouse

J. Cabutaux A Giraud &

Raymond Giraud A Desvaux &

Bellu té

Marie Fauré

Jean Gombreau

A Desvaux &

16:20

De l'Etat

Pierre Coureau

de son épouse

Gautrat

L'an mil huit cent quatre vingt deux, le  
trois août, à sept heures et demi du soir, devant  
nous Jacques Desvaux, assermenté au lieu de Pineau  
de Cubzac, remplissant par délégation la fonction  
d'officier public de l'état civil, de cette commune et  
la maison commune pour elle, en la présence

Deux part, Pierre Coureau, mineur, âgé de  
huit ans, onze mois et dix neuf jours; fils de  
Auguste mil huit cent soixante deux dans la commune  
de Puygand et demeurant dans celle de St Laurent  
d'Aix; nous son premier mari, de ce lieu (Gib); fils  
major et légitime de Pierre Coureau, cultivateur,  
âgé de soixante dix ans, et de Marie Coureau,  
cultivatrice, âgée de soixante quatre ans; présente  
et consentante.

Et d'autre part Marie Honoré Gautrat  
laïque, âgée de dix huit ans, un mois et un jour;  
née le deux juillet mil huit cent soixante quatre  
dans la commune de Puygand, Charante Inférieure  
et demeurant avec sa mère et son beau père  
à St André de Cubzac; fille mineure et légitime  
de Pierre Gautrat, tailleur, âgé de cinquante six  
ans, et de Marie Coureau, de ce lieu, sans profession, âgée  
de ces quatre deux ans; présente et consentante.

Les futurs époux nous ont remis;

1<sup>o</sup> Leur acte de naissance,

2<sup>o</sup> L'acte de décès de la première femme de futur,

3<sup>o</sup> Les extraits des actes de publication faits  
dans cette commune les Dénombrements vingt trois juillet  
courant et dans celle de St Laurent d'Aix, les  
Dénombrements faits et vingt trois du même mois et non  
suivis, d'opposition.

Sur notre interpellation les futurs époux nous ont  
déclaré qu'ils n'avaient réglé les conventions civiles  
de leur mariage par aucun contrat.

Nous avons fait lecture aux parties des titres  
en deux mentions et du chapitre six du code  
civil, titre du mariage sur le devoir respectif des  
époux, et après avoir reçu des contractants, leur après  
lecture la déclaration qu'ils veulent, l'un prendre  
pour épouse Marie Honoré Gautrat, tante

prendre pour époux Pierre Goussier, nous avons  
prononcé publiquement au nom de la loi qu'il faut un  
pas le mariage, et nous en avons dressé acte sur le champ,  
en présence des quatre témoins ci-après désignés :

1° Pierre Boiraud aubergiste, âgé de vingt-cinq  
ans, 2° Jean Cabutreau Gervinseau horticole âgé de  
vingt ans, 3° Vaispolyle Loin marichal forant  
de soixante-un ans, tous habitants de cette commune,  
et qui ont dit n'être ni parents ni alliés d'aucun  
des parties.

Leurs faits, les époux, le père de l'époux et les  
témoins ont signé avec nous le présent acte, et nous  
le père et mère de l'époux et le père de l'épouse  
qui ont dit n'être ni parents ni alliés d'aucun  
des parties.

Goussier et son

Mme Gautier épouse Goussier  
A. Boiraud Loin

Boiraud Cabutreau

Goussier

N° 21

Du 16 août

Pierre Goussier  
et  
Jeanne Duboussier

L'an mil huit cent quatre vingt trois  
le dix huit à huit heures du soir, devant nous  
Ermete Martini Dantagan, Maire de St. Martin  
de Cubzac remplissant les fonctions d'officier  
public de l'état civil de tout le territoire de la commune  
commune pour être unis par le mariage.

D'une part, Pierre Goussier, cultivateur,  
âgé de vingt quatre ans, huit mois et vingt  
neuf jours, né le deux novembre mil huit  
cent soixante huit dans la commune de Prignac  
et Carnelles, et y demeurant avec le père et

et mère; fils majeur et naturel reconnu 18  
de Pierre Goussier, cultivateur, âgé de cinquante  
un ans, et de Françoise Perraud, sans profession,  
âgée de cinquante ans; présents et consentants.

Et d'autre part, Jeanne Duboussier, sans  
profession, âgée de vingt-cinq ans, trois mois et  
deux jours, née le vingt-cinq avril mil huit  
cent soixante huit dans cette commune, et y  
demeurant avec le père et mère au lieu dit Poul  
neuf; fille majeure et légitime de Pierre  
Duboussier, marié, âgé de soixante-cinq ans, et  
de Jeanne Perraud, sans profession, âgée de  
cinquante six ans; présents et consentants.

Les futurs époux nous ont remis :

1° Leur acte de naissance.

2° Les extraits des actes de publication faits  
dans cette commune et dans celle de Prignac et  
Carnelles le Dimanche neuf et deux juillet  
dernier, et non suivis d'opposition.

Sur notre interpellation les futurs époux nous  
ont remis le certificat qui constate qu'ils ont  
reçu la convention civile de leur mariage par  
un contrat passé le trois août, présent mois, devant  
M<sup>r</sup> Pierre Prostet, notaire à Marcampy.

Nous avons fait lecture aux parties des pièces  
ci-dessus mentionnées, et des chapitres de la loi  
civile, titre du mariage sur le devoir respectif  
des époux et après avoir reçu des contractants  
l'un après l'autre, la déclaration qu'ils veulent  
l'un prendre pour époux Jeanne Duboussier,  
l'autre prendre pour époux Pierre Goussier,  
nous avons prononcé publiquement au nom  
de la loi qu'ils sont unis par le mariage  
et nous en avons dressé acte sur le champ,  
en présence des quatre témoins ci-après désignés.

1° Jean Raymond, charron, âgé de  
cinquante cinq ans, 2° Louis Lavignat marchand

Age de soixante trois ans 3<sup>e</sup> Pierre Urdand  
 subrogé, âgé de trente cinq ans, 1<sup>er</sup> Michel  
 No ont bouff, Tailleur de paves, âgé de quarante  
 cinq ans, pour habitants de cette commune et qui  
 ont dit en être les parents ou alliés d'aucune  
 des parties

Laeken faite, les époux, le père de l'époux et  
 les témoins ont signé avec nous le présent acte  
 et nous la mère de l'époux elle, père et mère  
 de l'époux qui ont dit ont aussi fait de ce  
 père nous ont appelés.

Gouribon épouse Jeanne Dubordieu  
 épouse Gouribon  
 Louis Lecyon Raymond Jean  
 A. Moësan Monbauff Michel  
 Edouard

N<sup>o</sup> 22

Du 20 7<sup>bre</sup>

Bernard Anatole  
 Devig &  
 No arguente Joana  
 Dalrae  
 Divorc

Du vingt Septembre mil huit cent quatre vingt  
 trois, à neuf heures du matin,

Extrait du minute du greffe du tribunal de première  
 instance de Bordeaux - République Française - Au nom de  
 Joseph François - Le tribunal de première instance de Bordeaux  
 a rendu le jugement suivant auquel ont assisté Messieurs  
 François de Miollis juge le plus ancien de la chambre Président  
 à l'audience, l'impétrant de M. le Président, Lasserre juge  
 Chauvard juge suppléant ayant voix délibérative appelé  
 à l'audience l'impétrant de trois juges et juges suppléants  
 plus anciens, et absents Messieurs Porteau substitut du Procureur  
 de la République présent et forcé de la plume, Louis Colliard  
 comme greffier assermenté. Entre la Dame No arguente Joana  
 Dalrae, veuve de l'époux, épouse de Monsieur Bernard Anatole  
 Devig, comme défendeur, épouse de Monsieur Bernard Anatole  
 son mari, mais demeurant de fait à Bordeaux rue Bazillac  
 numéro trois - Demandeur comparant par elle-même et par  
 son avocat d'un part, et le sieur Bernard Anatole Devig, son  
 domicile en l'un de ses domiciles connus en France en l'autre part.

Demandeur défendeur, d'une part, Point de droit, le Dam Devig  
 Devig a séparé et vivé en fait qu'elle s'est mariée en mariage avec le  
 sieur Bernard Anatole Devig le dix huit avril mil huit cent trente  
 cinq devant l'officier de l'état civil de la commune de Bordeaux. Cette  
 après avoir réglé la condition civile de cette union, le dit sieur Bernard  
 rapport de M. le Procureur, notaire à Bordeaux, en date du même  
 jour - En son tout enfant enjoint lui de se démettre de son  
 quand le premier temps de mariage et jusqu'en mil huit cent trente  
 onze, le sieur habitant de Bordeaux, et jusqu'en mil huit cent trente  
 précédant les exigences de la justice, et de le sieur Devig  
 restant marié. Dans le dit acte, qui avec raison se trouve enjoint  
 et on demandant absolument vers le Dam Devig pour son  
 cette union fut obligé de renvoyer chez le mari, lequel renvoi  
 le mariage - En son mil huit cent trente onze, le sieur  
 habit Bordeaux en le sieur Devig persistait avoir trompé son  
 mais qu'il continue toujours son existence séparée, et depuis son  
 argent en fait avec les camarades de sa femme de mauvaise vie et il  
 entraîne toujours par sa femme, sa femme Paris, mais qu'elle n'est  
 après son mariage de fait, par la suite de son mari, le mariage est à  
 Bordeaux l'un partie de ce moment le sieur Devig, le jour d'un jour  
 absolu - Le dit sieur et le dit sieur - qui depuis mil huit cent quatre  
 vingt sept, long temps par hasard il se trouvait chez lui, et par suite de son  
 continuelle - le Dam Devig, la bracelet de P. V. No. - Le sieur  
 à parties de mil huit cent quatre vingt dix, et se plus après, demandeur  
 plus long de vie et continue très probablement à vivre et de la rap-  
 porter - En son cette situation, le sieur Devig a demandé l'annulation  
 de son mariage par devant le tribunal de première instance de Bordeaux  
 de première instance de Bordeaux, le sieur Devig, mil huit cent quatre  
 vingt deux, enjoint et devant en fait avec son épouse, le  
 de la justice, habite à Bordeaux en l'état de sa vie avec son  
 Dam Devig a fait citer son mari à comparaître le vingt deux  
 mil huit cent trente devant le tribunal de première instance de Bordeaux  
 le pouvait et la dit date le sieur Devig n'a pas comparu et par suite  
 le Procureur par son ordonnance en l'état de son épouse mil huit cent  
 quatre vingt deux, donné défaut contre le sieur Devig, fait de  
 comparaitre, et ordonne le Dam Devig a former le divorce  
 Devig - En son de la dit ordonnance, enjoint et devant en fait  
 avec son épouse de l'état de la justice, habite à Bordeaux en l'état  
 du sieur Devig mil huit cent quatre vingt deux, le Dam Devig  
 a fait assigner son mari à comparaître au dit de l'état de son  
 devant le tribunal au jour de conclusion qui tombe le vingt deux  
 En son cette assignation qui continue d'être en fait de l'état de son  
 armé de la Dam Devig, le sieur Devig, et reste de l'état de son  
 s'entend au réel qu'il est de mil huit cent quatre vingt deux, son  
 le mariage d'un mil huit cent quatre vingt deux, a été déclaré à la  
 première chambre - Elle est venue en l'état de son épouse de son  
 fait mil huit cent quatre vingt deux, a la quelle de l'état de son  
 a reçu l'assignation de conclusion suivante, Conclusions de son  
 l'ordonnance de la Dame Devig, le dit Procureur a conclu à ce que le  
 plus au tribunal de son défaut contre le sieur Devig, fait par la de  
 comparaitre ni d'avoir comparu avec son épouse, le profit de son  
 profit de la Dam Devig, le divorce de mil l'époux Devig, et  
 et ordonne que le jugement en l'état de son épouse de son  
 a été transcrit sur les registres de la commune de Bordeaux  
 et mentionné en son registre de l'état de son épouse de son

des époux Deviz. Et le dit huit Avril mil huit cent trente cinq  
 condamner après le jury Deviz en tous les dépens, liquidés à dix deux francs  
 outre deux francs conclusions, verbales de motifs, après qu'il a été  
 en a résolu les questions suivantes, Point de droit le tribunal est  
 venu de fait contre le jury Deviz faite par lui de comparant et  
 accu? Dicit il prononce le divorce au profit de Dam Deviz - qu'il  
 de plus - Pour original et qui a la minute, Protêt au jury Deviz  
 Tribunal accu en sa conclusion - Qui avait le minutes public. Attendu  
 que le jury Deviz fait de fait qu'il a régulièrement assigné Attendu  
 qu'il résulte des documents de la cause qu'il a plusieurs circonstances, le jury  
 Deviz a traité la femme de P. D. M. qui en outre et mainte fois il a  
 tenu elle des actes de violence, qui a fait justifier ledit mari de sa  
 le tribunal après en avoir délibéré. Donne de fait contre le jury Deviz, fait  
 par lui d'avoir constitué avoué, et faisant droit à ledit mari de  
 Deviz, prononce le divorce des époux Deviz, dit et ordonne que le présent  
 jugement sera publié conformément à la loi, tenant sur la requête de  
 la commune de St André de Cuba et maintenu en marge de l'acte de mariage  
 des époux Deviz. Et le dit huit Avril mil huit cent trente cinq  
 con, condamne le jury Deviz en tous les dépens, liquidés à dix deux francs  
 quarante un centimes, en ce non compris, ceux de minute, expédition et  
 signification du présent jugement qui sont auu à la charge, dit que le  
 recouvrement en sera fait conformément à la loi sur les assignations judiciaires.  
 Communié qu'il de la par le jury à Bordeaux pour la qu'il a le présent  
 au défaillant. Fait et prononcé en audience publique de la première  
 chambre du tribunal de première instance de Bordeaux, le deux Avril  
 mil huit cent trente cinq devant le jury à la minute de présent  
 jugement de Me Colli jug. présidant et Col de Braut comme greffier. En  
 comme que le Président de la République Française mande et ordonne  
 à son Secrétaire sur ce requis de mettre le dit jugement à exécution. Les  
 procureurs Généraux et aux procureurs de la République par devant le tribunal  
 de première instance de ce jour le présent. A tous commandants et officiers de  
 la force publique de publier selon forme lorsqu'il en sera légalement  
 requis. En foi de quoi le présent jugement a été signé par le jury  
 Président et le greffier. Vu pour être et enregistré à Bordeaux le dix  
 sept Avril mil huit cent trente cinq devant le jury Deviz, devant  
 des motifs on débet quatre vingt quatre francs quatre vingt quatre  
 centimes, de ce non compris. Le greffier, Plaffin de la. R. affiné Par le  
 le greffier du tribunal, signé; Jarlan - ont été deux francs  
 pour être et enregistré à Bordeaux le dix sept Avril mil huit cent  
 trente cinq devant le jury Deviz, devant des motifs on débet quatre vingt  
 huit, trente on débet quatre francs, devant centimes, comme de  
 greffier deux francs deux centimes. Le greffier, Plaffin de la. R. affiné.

Pour copie conforme, transcrit sur la requête des actes  
 de l'état civil, par nous Comte et le notaire Dambagnon, avoué  
 de St André de Cuba, faisant les fonctions d'officier public  
 de l'état civil.

E. Dambagnon

N. 22 bis  
 Du 28

Paul Joseph André  
 Moreau et  
 Marie Jeanne  
 Etienne Derivau

Le deux Octobre, à cinq heures du soir, devant nous  
 Comte Martin Dambagnon, Notaire de St André de  
 Cuba, remplissant les fonctions d'officier public  
 de l'état civil de notre territoire, en la maison commune  
 pour être uni par le mariage.

D'un part Paul Joseph André Moreau, avoué  
 âgé de vingt neuf ans, sept mois et dix jours, né le  
 vingt deux Février mil huit cent soixante quatre  
 à Moenique, célibataire, et demeurant à Paris, fils  
 majeur et légitime de Jean Baptiste Louis Jean Etienne  
 Moreau, propriétaire, âgé de cinquante quatre ans,  
 et de Anne Marie Barthe Moreau, son épouse,  
 âgée de quarante neuf ans, demeurant ensemble au lieu  
 de Bond, dit commune de Moenique, présents et consentants.

Et d'autre part Marie Jeanne Etienne Derivau,  
 son épouse, âgée de vingt un ans, sept mois et  
 dix huit jours, née le quatorze Février mil huit cent  
 soixante deux dans la ville de Bordeaux, et demeurant  
 avec les père et mère dans celle de St André de Cuba,  
 fille majeure et légitime de Etienne Derivau, William  
 Derivau, propriétaire, âgé de cinquante quatre ans,  
 et de Marie Catherine Louise Colombeau, son  
 épouse, âgée de quarante deux ans, présents et consentants.

Les futurs époux nous ont remis:

1° Leurs actes de naissance,

2° Les extraits des actes de publication, faits  
 dans cette commune et dans celle de Paris, le Dimanche  
 des sept et vingt quatre Septembre dernier, et non  
 suivis d'opposition.

Sur notre sollicitation les futurs époux nous ont  
 remis le certificat qui constate qu'ils ont réglé les  
 conventions civiles de leur mariage par un contrat  
 passé le vingt cinq Septembre dernier, devant  
 M. Roche, notaire à St André de Cuba.

Et ont aussi fait lecture aux parties du présent  
 acte de mariage mentionné et du chef de l'acte de l'état  
 civil, titre du mariage sur le contrat, puis après  
 ce, devant nous et après avoir reçu des contractants, l'un après  
 l'autre, la déclaration qu'ils ont faite l'un pour le  
 époux Marie Jeanne Etienne Derivau, l'autre

prandre pour épouse Paul Joseph André Moreau  
 nous avons prandre publiquement au nom de la loi  
 qu'ils sont unis par le mariage, et nous en avons dressé  
 acte sur le champ, en présence des quatre témoins ci  
 après désignés:  
 1.° Antony Polke propriétaire, âgé de cinquant huit ans,  
 demeurant à Baras, oncle de l'époux. 2.° Gabriel Moreau  
 propriétaire, âgé de cinquante deux ans, demeurant à  
 Lagucy, Lot et Garonne, oncle de l'époux. 3.° François  
 Gellin, propriétaire, âgé de soixante ans, demeurant  
 à Larzac, oncle de l'époux. 4.° Jean Louis Brun  
 propriétaire, âgé de cinquante un ans, demeurant à  
 Aubi, oncle de l'époux.  
 Ledit acte, lu, lue et entendu, ont signé avec  
 nous le présent acte.

A. Moreau épouse  
 S. Moreau  
 L. Demeau  
 L. Moreau  
 N.° 1. Chénier  
 M. Mombunsignat  
 E. Dantigny  
 H. Polke  
 Gellin  
 Brun  
 Dantigny  
 Mombunsignat

N.° 23  
 Du 11 86  
 Antoine Lorcand  
 Marie Lorcand  
 L'an mil huit cent quatre vingt trois 21  
 le onze Octobre à six heures du soir, nous soussignés  
 Jean Chauvin, adjoint au Maire de l'Arrondissement  
 de Baras, remplissant par délégation la fonction d'officier  
 public de l'état civil de tout ressort de la maison  
 commune pour être uni, par le mariage:  
 D'une part Antoine Lorcand, cultivateur, âgé de  
 vingt cinq ans trois mois et onze jours, né le trent  
 juin mil huit cent soixant huit dans la commune  
 de St. Romain la Verrie, et demeurant dans celle de  
 St. André de Cubra, avec sa père et mère, au lieu de  
 Morecy; fils majeur et légitime de Pierre Lorcand  
 cultivateur, âgé de cinquante sept ans, et de Marie  
 Cessat son épouse, âgée de cinquante quatre ans,  
 présents et consentants.

Et d'autre part Marie Lorcand, l'an, propriétaire  
 âgée de vingt ans sept mois et deux jours; née  
 le vingt deux Février mil huit cent soixant trois  
 dans cette commune et y demeurant avec sa père  
 et mère au dit lieu de Morecy; fille majeure  
 et légitime de Jean Lorcand cultivateur, âgé de  
 quarante sept ans, et de Marie Petit, l'an propriétaire,  
 âgée de quarante cinq ans; présents et consentants.  
 Les futurs époux nous ont remis:  
 1.° Leur acte de naissance.  
 2.° L'extrait de leur acte de publication fait  
 dans cette commune le Dimanche premier et huit  
 Octobre courant, et non tenu l'opposition.  
 Sur notre interpellation les futurs époux nous  
 ont remis le certificat qui constate qu'ils ont réglé  
 les conventions civiles de leur mariage par un  
 contrat passé le premier Octobre, présent mois  
 devant M. Roche, notaire à St. André de Cubra.  
 Nous avons fait lecture avec lecture de l'acte  
 ci. dessus mentionnés et du chapitre six du code  
 civil, titre du mariage sur le tout nous soussignés  
 de l'époux, et après avoir reçu des contractants, leur  
 après lecture, la déclaration qu'ils veulent, leur  
 prandre pour épouse Marie Lorcand nous avons prandre  
 pour épouse Antoine Lorcand nous avons prandre  
 publiquement au nom de la loi qu'ils sont unis  
 par le mariage, et nous en avons dressé acte sur le  
 champ, en présence des quatre témoins ci. après désignés:

1<sup>o</sup> Jean Gabuteau Episcopien, horloger, âgé de  
 trente deux ans, 2<sup>o</sup> de Pierre Pivau, fondeur, âgé  
 de vingt trois ans, 3<sup>o</sup> Bertrand Laforgue, arboriste,  
 âgé de quarante trois ans, 4<sup>o</sup> Fernand Bailland  
 marchand, âgé de trente sept ans, tous habitants  
 de cette commune et qui ont dit n'être ni parents ni  
 allés d'aucun des parties.

Le tout fait, les époux, la mère de l'époux et les  
 témoins ont signé avec nous le présent acte, et non  
 le père de l'époux et la mère de l'épouse qui ont dit  
 ne l'avoir fait et le par nous est appelé.

Antoine Leveque épouse  
 Marie Louin épouse  
 femme Louin

J. Gabuteau  
 Laforgue  
 Bailland  
 Pivau  
 Commune de

N<sup>o</sup> 24  
 Du 30 8<sup>bre</sup>  
 Jean Bieysse  
 &  
 Louis Chevalier

L'an mil huit cent quatre vingt trois, le vingt  
 Octobre, à sept heures du soir devant nous, Emile et Jean  
 Dantagnan, Maire de St André de Cubzac, remplissant  
 les fonctions d'officiers publics de l'état civil et tout près de  
 la maison commune pour et avec par le mariage.

D'un part, Jean Bieysse, carrier, âgé de vingt  
 cinq ans, quatre mois et cinq jours, né le quatorze juin  
 mil huit cent soixante huit dans la commune de  
 Bourzac et demorant avec sa père et mère dans celle  
 de St André de Cubzac; fils majeur et légitime de  
 Jean Bieysse, carrier, âgé de cinquante ans, et de  
 Marie Rodet, sans profession, âgée de quarante  
 sept ans; présents et consentants.

Et d'autre part, Louise Chevalier domestique,  
 âgée de vingt deux ans, huit mois et vingt cinq  
 jours, née le vingt trois Janvier mil huit cent  
 onze dans la commune de Baigou St Badouard  
 département de la Charente, et demorant dans celle  
 de St André de Cubzac; fille majeure et légitime  
 de François Chevalier, diacre, et de Marie Louin

Berthomé, sans profession, âgée de quarante  
 sept ans, demorant dans la commune de Bourzac  
 Canton de Baigou, présents et consentants.

Les futurs époux ont remis:  
 1<sup>o</sup> L'acte de naissance,  
 2<sup>o</sup> L'acte de décès de père de la future,  
 3<sup>o</sup> Les extraits de l'acte de publication faite dans  
 cette commune et dans celle de Bourzac le Dimanche  
 huit et quinze Octobre courant, et non légal, d'opposition.

Par notre interpellation les futurs époux nous ont  
 déclaré qu'ils n'avaient réglé la convention civile  
 de leur mariage par aucun contrat.

Les parties et les témoins ont affirmé que le nom  
 de la future Chevalier, doit s'écrire avec un h et  
 ainsi qu'il est dans l'acte de décès de son père et  
 qu'il est par erreur le dans l'acte de naissance  
 et a été écrit avec deux h.

Nous avons fait lecture aux parties du titre de  
 deux mariages et du acte de mariage de ce code civil  
 titre de mariage sur le serment répété de l'époux,  
 et après avoir reçu du contractant, l'un après l'autre,  
 la déclaration qu'ils veulent, l'un prendre pour épouse  
 Louise Chevalier l'autre prendre pour femme Jean  
 Bieysse, nous avons prononcé publiquement au  
 nom de la loi qu'ils sont unis par le mariage, et nous  
 en avons dressé acte sur le champ en présence des quatre  
 témoins ci-après désignés.

1<sup>o</sup> Hugues Clavi bourgeois, âgé de soixante cinq ans, et  
 Jean Cordou Cordou, âgé de soixante deux ans, Jean  
 arboriste, âgé de quarante huit ans, et Michel Chaille  
 marchand, âgé de vingt six ans, tous habitants de cette  
 commune et qui ont dit n'être ni parents ni allés d'aucun  
 des parties.

Le tout fait, les époux, le père de l'époux et les témoins  
 ont signé avec nous le présent acte, et non la mère de l'époux  
 qui ont dit n'avoir fait et le par nous est appelé.

L. Chevalier épouse Bieysse épouse  
 Chaille Bieysse  
 Cordou  
 Jean  
 Jeanne  
 Dantagnan

+ est  
 Bieysse  
 L. Chevalier  
 Bieysse  
 Cordou  
 par  
 Clavi  
 Chaille  
 Jeanne  
 Dantagnan

Clavi

N. 25  
Du 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup>  
Jean Giraud  
&  
Guzanne Bataud

L'an mil huit cent quatre vingt trois, le  
quatre Novembre, à neuf heures du matin devant nous  
Joseph Martin Dantagnan, Maire de la Commune de Cubzac,  
remplissant la fonction d'officier public de l'état civil,  
le tout présents en la maison commune pour et en  
nom du mariage;

D'une part, Jean Giraud, cultivateur, âgé de vingt  
trois ans, six mois et un jour; né le trois Mai mil huit  
cent soixante dix dans la commune d'Arques, et y  
demeurant avec sa mère; fils majeur et légitime de  
Pierre Giraud, décédé, et de Anne Martinon, son épouse,  
âgée de quarante un ans; présents et consentants.

Et d'autre part, Suzanne Bataud, sans profession,  
âgée de vingt un an, onze mois et vingt neuf jours;  
née le six Novembre mil huit cent soixante deux dans  
cette commune et y demeurant avec sa mère au lieu  
de Perraud; fille majeure et légitime de Jean Bataud  
décédé, et de Françoise Doul, sans profession, âgée  
de soixante ans; présents et consentants.

Les futurs époux nous ont remis;

- 1.° Leur acte de naissance;
- 2.° Leur acte de décès de leur père;
- 3.° Les extraits des actes de publication, faits dans  
cette commune et dans celle d'Arques, le Dimanche  
vingt deux et vingt neuf Octobre dernier, et non  
suivis d'opposition;

Sur notre interpellation les futurs époux nous ont  
remis le certificat qui constate qu'ils ont réglé les  
conventions civiles de leur mariage par un contrat passé  
le dix sept Octobre présent mois, devant M. Greloud,  
notaire à Fronsac.

Il nous avons fait lecture aux parties du présent Contrat  
municipal, et du chapitre six du code civil, et de  
mariage sur les devoirs respectifs des époux, et après avoir  
rien des contractants, l'un après l'autre, le déclaré et  
qu'ils veulent, l'un prendre pour épouse Suzanne  
Bataud, l'autre prendre pour épouse Jean Giraud,  
nous avons prononcé publiquement au nom de la  
loi qu'ils sont unis par le mariage, et nous en avons  
dressé acte sur le champ, en présence des quatre témoins  
ci-après désignés;

1.° François Plantin, tonnelier, âgé de quarante

trois ans. 2.° Jean Bourgeois propriétaire, âgé de 35  
soixante un ans. 3.° Bertrand Guenard, propriétaire  
âgé de quarante six ans. 4.° Demourant au lieu de  
Fontenay, maison, âgé de trente quatre ans. 5.° Demourant  
à St Germain St. deux fermiers, témoins à l'acte de  
de Cubzac, et qui ont tous dit n'être ni présents ni  
allés d'aucun des parties.

Le tout fait, les époux et les témoins ont signé  
avec nous le présent acte et nous le muni de leurs  
que ont dit ou la voir faire de la parure, ont été

Guzanne Bataud épouse  
Giraud Jean époux  
Plantin Bourgeois  
Guenard  
Fontenay

N. 26  
Du 8<sup>e</sup> 9<sup>e</sup>  
Pierre Lebaud  
&  
Marie Moreau

L'an mil huit cent quatre vingt trois, le huit  
Novembre, à trois heures du matin devant nous  
Joseph Martin Dantagnan, Maire de la Commune de Cubzac,  
remplissant par délégation la fonction d'officier public  
de l'état civil, le tout présents en la maison commune  
pour et en nom du mariage;

D'une part, Pierre Lebaud, ouvrier bûcher, âgé de  
vingt cinq ans, six mois et vingt un jours; né le  
dix huit Septembre mil huit cent soixante huit dans  
la commune de Verac, Giraud, et demourant dans  
celle de St André de Cubzac au lieu de Aboulet; fils  
majeur et légitime de Guillaume Lebaud, et de  
Jeanne Pédet, tous deux décédés.

Et d'autre part, Marie Moreau, sans profession,  
âgée de soixante ans, huit mois et deux jours; née le  
vingt six Février mil huit cent soixante dix sept  
dans la commune de St Germain, et demourant avec  
sa mère et son père dans celle de Talant de Cubzac au  
lieu de Bourcat; fille mineure et légitime de  
Pierre Moreau cultivateur, âgé de cinquante ans,  
et de Marie Siquac, sans profession, âgée de quarante  
neuf ans; présents et consentants.

Les futurs époux nous ont remis;

- 1.° Leur acte de naissance;

1<sup>o</sup> Les acte de décès des père et mère du futur  
 2<sup>o</sup> Les extraits des acte des public ains faits dans  
 cette commune le Dimanche vingt deux et vingt trois  
 Octobre dernier, et dans celle de Lalande de Cubzac  
 Dimanche vingt neuf Octobre dernier et cinq et six  
 courant, et non suivis d'opposition.

Sur notre intarpellation les futurs épouse nous ont  
 remis le certificat qui constate qu'ils ont réglé les  
 conventions civiles de leur mariage par un contrat  
 passé le six Octobre dernier devant M<sup>r</sup> Bourdeau  
 notaire à St André de Cubzac.

Nous avons fait lecture aux parties du précé-  
 dé desu mentionnés et du chapitre six du code  
 civil, titre du mariage sur les devoirs respectifs des  
 époux, et après avoir reçu des contractants, l'un après  
 l'autre, la déclaration qu'ils veulent, l'un prendre  
 pour épouse Marie Moreau, l'autre prendre  
 pour épouse Pierre Lebaut nous avons prononcé  
 publiquement au nom de la loi qu'ils sont unis  
 par le mariage et nous en avons dressé acte sur le  
 champ, en présence des quatre témoins ci après désignés.

1<sup>o</sup> Martial Plan, cultivateur, âgé de vingt deux ans,  
 non parent demeurant à Cognac. Et Comte Rabatut, carrier  
 âgé de vingt trois ans, non parent demeurant à  
 Marcamp. Thomas Plan, cultivateur, âgé de vingt  
 quatre ans, non parent, demeurant à Cognac. Et  
 Jean Carat, tonnelier, âgé de quarante neuf ans,  
 non parent demeurant à Moidieux sur Promente  
 quarant deux.

Lesdits faits lesdits témoins ont signé avec  
 nous le présent acte, et nous les avons et les père et mère  
 des époux qui ont dit et tenu fait de ce par  
 nous intarpellés.

Maria Moreau épouse Blanc Marie  
 Rabatut Comte  
 J. Carat  
 T. Plan  
 J. Durand

10.21

Du 9 9 6.

Jean Bérizat

Marie Boivin

L'an mil huit cent quatre vingt trois le  
 neuf et oumbre, à huit heures du soir, devant M<sup>r</sup>  
 Emile Martin Dantagnan, Avoué de St André de  
 Cubzac, remplissant la fonction d'officier public  
 de l'état civil, le tout présentés en la maison  
 commune précitée ainsi par le mariage.

D'un part Jean Bérizat, charbon, âgé de vingt  
 six ans et vingt huit jours sur le deux Octobre  
 mil huit cent trois est né par cette commune et  
 y demeurant avec sa père et mère; fils unique et  
 légitime de Bernard Bérizat charbon, âgé de  
 soixante trois ans, et de Jeanne Toule, sans profession  
 âgée de cinquante cinq ans, contractant l'un et  
 l'autre au dit mariage par acte passé le vingt  
 quatre Octobre dernier devant M<sup>r</sup> André Veron  
 notaire à St André.

Et d'autre part, Marie Boivin, sans  
 profession, âgée de vingt trois ans, neuf mois et  
 quinze jours; née le vingt cinq Janvier mil huit  
 cent trois est née par cette commune et y demeurant  
 avec sa mère; fille majeure et légitime de Pierre  
 Boivin, décédé, et de Anne Jugeau, son épouse  
 âgée de quarant six ans; présente et contractante.

Les futurs épouse nous ont remis:  
 1<sup>o</sup> Leurs acte de naissance  
 2<sup>o</sup> L'acte de décès du père de la future  
 3<sup>o</sup> L'acte authentique du contrat passé des  
 père et mère du futur, plus haut relaté  
 4<sup>o</sup> L'extrait des acte des publications faits  
 dans cette commune le Dimanche vingt neuf  
 Octobre dernier et cinq et six courant et non  
 suivis d'opposition.

Sur notre intarpellation les futurs épouse nous ont  
 déclaré qu'ils n'avaient réglé les conventions civiles de  
 leur mariage par aucun contrat.

Nous avons fait lecture aux parties du précé-  
 dé desu mentionnés et du chapitre six du code civil  
 titre du mariage sur les devoirs respectifs des époux  
 et après avoir reçu des contractants, l'un après l'autre  
 la déclaration qu'ils veulent, l'un prendre pour  
 épouse Marie Boivin, nous avons prononcé publiquement  
 au nom de la loi qu'ils sont unis par le mariage  
 et nous en avons dressé acte sur le champ, en  
 présence des quatre témoins ci après désignés:

1<sup>er</sup> Jean Girard mineur, âgé de trente-sept ans, beau-père de l'époux de Alfred Gabard, mineur, âgé de quarante-cinq ans, non parent, 3<sup>e</sup> Pierre Eugène cultivateur, âgé de cinquante ans, oncle de l'époux de Jean Bernard condonné, âgé de soixante-deux ans, non parent et tous habitants de cette commune.

Lecteur faite, les époux et les mineurs ont signé avec nous le présent acte, et non la mère de l'époux qui a dit ne savoir rien de ce par nous interpellé.

Marie Bourineau épouse  
 Jean Biziat époux M<sup>r</sup> Robat  
 J. Girard Pierre Jugeau  
 Bernard Edouard

N<sup>o</sup> 28  
 Du 18 gbre  
 Jean Girard  
 &  
 Marie Normandin

L'an mil huit cent quatre-vingt-trois, le dix-huit Novembre, à deux heures du soir devant nous Eugène Duancens, adjoint au Maire de St. André de Cubzac, remplissant par délégation les fonctions d'officier public de l'état-civil, le tout présents en la maison commune par les uns par le mariage;

D'une part, Jean Girard, veuf, âgé de vingt-sept ans, et quatre mois, né le dix-huit juillet mil huit cent soixante-trois dans la commune de St. Martin, arrondissement de Blaye, et y demeurant avec son père et mère; fils majeur et légitime de Jean Girard, veuf, âgé de cinquante-deux ans, et de Marie Blanc, sans profession, âgée de cinquante-trois ans; présents et consentants.

Et d'autre part, Marie Normandin, sans profession, âgée de dix-sept ans, huit mois et six jours, née le deux Mars mil huit cent soixante-trois dans cette commune, et y demeurant avec son père et mère au lieu de Bedon; fille mineure et légitime de Jean Normandin, cultivateur âgé de quarante-cinq ans et de Marie Normandin, sans profession, âgée de quarante-un ans, présents et consentants.

Les futurs époux nous ont remis:  
 1<sup>o</sup> Leur acte de naissance.  
 2<sup>o</sup> Les extraits de acte de publication faits dans cette commune et dans celle de St. Martin le Dimanche, vingt-deux et vingt-trois Octobre dernier, et non suivis de opposition.

Sur notre interpellation les futurs époux nous ont remis le certificat qui constate qu'ils ont réglé les conventions civiles de leur mariage par un contrat passé le deux Octobre dernier devant M<sup>r</sup> Robat, notaire à St. André de Cubzac.

Nous avons fait lecture aux parties du présent acte de mariage et du chapitre 1<sup>er</sup> du code civil, titre du mariage sur les deux exemplaires de l'époux, et après avoir reçu des contractants, l'un après l'autre la déclaration qu'ils ont faite, l'un après l'autre de leur consentement libre et volontaire à l'époux Marie Normandin, l'autre après avoir prononcé au nom de la loi qu'ils ont fait leur mariage et avoir en outre dressé acte sur le champ, en présence de quatre témoins ci-après désignés:

1<sup>er</sup> Eugène Marie Bourineau, âgé de soixante-cinq ans.  
 2<sup>e</sup> Pierre Vix, tailleur d'habit, âgé de quarante-deux ans.  
 3<sup>e</sup> Médion Chérais, propriétaire, âgé de quarante-huit ans.  
 4<sup>e</sup> Jean Auguste Baillet, âgé de vingt-huit ans, tous habitants de cette commune et qui ont dit être en mesure de servir d'actes de mariage.

Lecteur faite, les époux, le père et mère de l'époux et l'épouse de l'époux ont signé avec nous le présent acte et non la mère de l'époux qui a dit ne savoir rien de ce par nous interpellé.

Jean Girard époux  
 Marie Normandin épouse  
 J. Robat  
 Marie Girard  
 J. Girard  
 J. Normandin

N. 29  
Du 20 9. 60  
George Joseph  
Guillaume de  
Buzin Joseph  
Abrel

L'an mil huit cent quatre vingt trois  
le vingt et novembre a huit heures du soir, devant  
nous, soussigné Martin Dantagnan, Maire de la commune  
de Buzin, remplissant les fonctions d'officier public  
de l'état civil, le sont présentes en la  
maison commun pour être unis par le mariage.  
D'un part George Joseph Guillaume, garçon  
charcutier, âgé de vingt quatre ans sept mois et six  
jours, né le quatre Avril mil huit cent deux  
neuf ans la ville de Rochefort, et demeurant au  
calle de St André de Buzin, fils majeur et légitime  
de Joseph Marie Guillaume, employé au chemin de  
fer, âgé de cinquante trois ans, et de Louise et veuve  
sans profession, âgée de cinquante un an, demeurant  
dans la commune de Laviguer, présents et consentants.

Et d'autre part Eugénie Joseph Abrel sans  
profession, âgée de vingt un an, sept mois et six jours,  
née le dix neuf et mil huit cent soixante trois  
dans la commune de Chateaubriant, et présente en  
la ville inférieure, et demeurant dans celle de Laviguer  
de Buzin, fille majeure et légitime de Joseph Abrel  
employé au chemin de fer, âgé de soixante deux ans,  
et de Rose Victoire Chasson, sans profession, âgée de  
soixante ans, demeurant à Chateaubriant, consentants  
l'un et l'autre au dit mariage parait par le  
vingt deux Octobre devant M. de Noblet et  
son collègue notaires à Chateaubriant.

Les futurs époux ont remis:  
1° leur acte de naissance,  
2° l'acte authentique des consentements des père  
et mère dits futurs, plus haut relaté,  
3° les extraits des actes des publications faites dans  
cette commune et dans celle de Laviguer le dix neuf  
cinq et six et vingt et novembre courant, et non suivies d'opposition.  
Sur notre interpellation les futurs époux nous ont  
déclaré qu'ils n'avaient réglé les consommations civiles  
de leur mariage par aucun contrat,  
et nous avons fait lecture aux parties des articles  
de leur mariage et du chapitre four du code de  
cette de mariage, sur le devoir respectif de l'époux  
et après avoir reçu des contractants, l'un après  
l'autre, la déclaration qu'ils veulent, l'un pour  
épouser Eugénie Joseph Abrel, l'autre  
pour épouser George Joseph Guillaume,

26  
nous avons personnellement ou par  
dela loi qu'ils sont unis par le mariage, et  
nous en avons dressé acte par le champ, en présence  
des quatre témoins ci après désignés:  
1° Monsieur Brochon marchand de ferrures, âgé de  
quarante trois ans 2° Monsieur Darbade, fermier, âgé  
de trente ans 3° M. Liégeois, commis époux, âgé de  
quarante trois ans 4° Joseph Rog. mineur, âgé de  
quarante ans, tous habitants de cette commune et qui  
ont dit n'être ni parents ni alliés d'aucun des parties.  
Lecture faite, les parties ont tenu à signer  
avec nous le présent acte.

Eugénie Marie Epouse  
George Joseph Guillaume  
Louise Nougé  
Guillaume Joseph  
J. Rog. & Darbade  
& Liégeois  
E. Rog. & Liégeois  
Marie Broquet

N. 30  
Du 2 D. 60  
Rasie Merveaux  
Jeanne Jugeot

L'an mil huit cent quatre vingt trois le  
deux Décembre a neuf heures du matin, devant nous  
soussigné Martin Dantagnan, Maire de la commune  
de Buzin, remplissant les fonctions d'officier public  
de l'état civil, le sont présentes en la maison commun  
pour être unis par le mariage.  
D'un part Rasie Merveaux, cuisinière  
âgée de vingt sept ans, quatre mois et vingt  
quatre jours, née le neuf juillet mil huit cent  
soixante trois dans la commune de Buzin,  
présente en la ville inférieure, et demeurant dans celle  
de St André de Buzin, fille majeure et légitime  
de Auguste Merveaux, charcutier, âgé de

soixante-un ans demeurant à Archaise, présent  
et consentant, et de Anne Pilet, de même.

Et d'autre part, Jeanne Jugnot, sans profession  
âgée de dix-neuf ans, dix mois et deux jours, présente  
le vingt-un janvier mil huit cent soixante-quinze  
à son acte commun et y demeurant, fille mineure  
et légitime de Claude Marie Jugnot, et de Philomène  
Chagnel, tous deux décédés; assistée et autorisée  
du sieur Alcid Vallin, employé au collège de l'Archaise  
de Cubra et y demeurant, nommé tuteur ad hoc  
de la future, par délibération du conseil de famille  
en date du vingt-neuf et octobre dernier, présent  
et consentant.

- Les futurs époux nous ont remis:
- 1° Les actes de naissance,
  - 2° Les actes de décès du père et mère de la future,
  - 3° L'acte de décès de la mère du futur.
  - 4° La délibération du conseil de famille nommant

le sieur Vallin, tuteur de la mineure pour consentir  
au mariage.

4° L'extrait des actes de publication faite dans  
cette commune le Dimanche, dix-neuf et vingt  
trois Novembre dernier, et non suivie, d'opposition.

Sur notre interpellation les futurs époux nous  
ont remis le certificat qui constate qu'ils ont  
règlé les conventions civiles de leur mariage par  
un contrat passé le premier de ce mois devant

Nous avons fait lecture aux parties des pièces  
ci-dessus mentionnées et du chapitre six du code  
civil, titre du mariage sur les devoirs respectifs  
des époux, et après avoir reçu des contractants, l'un  
après l'autre, la déclaration qu'ils veulent, l'un  
prendre pour époux Jeanne Jugnot, l'autre  
prendre pour époux Barthelemy Berréau, nous  
avons prononcé publiquement au nom de la  
loi qu'ils sont unis par le mariage, et nous  
en avons dressé acte sur le champ, en présence  
de quatre témoins ci-après désignés;

- 1° Paul Rouhaud, boulangier, âgé de vingt-cinq

ans, Jean Coricard, boulanger, âgé de trente-deux  
ans, 2° Auguste Olivier, coiffeur, âgé de vingt-  
six ans, 3° Eugène Lécuyer, coiffeur, âgé de vingt-cinq  
ans, tous habitants de cette commune, lesquels  
ont dû n'être ni présents ni aller d'aucun des  
parties, à l'exception de deux d'entre eux, savoir  
général de la future.

Lecture faite, les parties, librement, ont signé  
avec nous, le présent acte, à l'exception de l'un  
ad hoc qui a déclaré ne l'avoir.

Mozecy Epoux. Mozecy  
Rouhaud Jeanne Jugnot  
Olivier Auguste Olivier  
Lécuyer Eugène Lécuyer  
Dantigny

N° 31  
Du 30 D<sup>bre</sup>  
Pierre Baudouin  
&  
Olivier Lécuyer

L'an mil huit cent quatre-vingt-trois  
le trentième Décembre, à trois heures du soir, devant  
nous Jean Chauvin, adjoint au Maire de l'Archaise  
de Cubra, remplissant par délégation la fonction  
d'officier public de l'état civil, les deux présents  
en la maison commune par le mariage.

D'un part Pierre Baudouin, charpentier,  
âgé de vingt-sept ans, six mois et neuf jours,  
né le vingt-un juin mil huit cent soixante  
trois dans la commune de Gaurice, et demeurant  
dans celle de l'Archaise de Cubra, au lieu de  
Port de Plage; fils majeur et légitime de Pierre  
Baudouin, charpentier de métier, âgé de cinquante-  
un ans, et de Jeanne Prolongeau, sans profession,  
âgée de cinquante-deux ans, demeurant à Gaurice  
canton de Bozorg; présents et consentants.

Et d'autre part Olyvia Lécuyer, sans profession,  
âgée de vingt ans, deux mois et trois jours;

Je déclare qu'ils  
n'ont pas signé les  
conventions civiles  
de leur mariage  
par aucun contrat,  
et approuvé le présent  
acte vingt-trois  
mois.

Mozecy.  
Jeanne Jugnot  
Auguste Olivier  
Lécuyer Eugène Lécuyer  
Dantigny

qui le dit sept Octobre mil huit cent soixante  
trois. Sans être commun et y demeurant avec  
sa mère, au dit lieu de Plagne, fille mineure  
et légitime de Sidore Leroux, diocèse, et de Marie  
Gillet, son père, âgée de quarante neuf ans,  
présente et consentante.

Les futurs époux nous ont remis :

1° Leur acte de naissance

2° L'acte de décès de leur père de la future

3° L'acte de publication faite dans cette  
communauté le Dimanche de sept et vingt quatre Décembre  
coursant, et non suivie d'opposition.

Sur notre vérification, les futurs époux nous ont  
remis le certificat qui constate qu'ils ont réglé les  
conventions civiles de leur mariage par un contrat passé  
le jour de ce jour de Décembre devant M<sup>rs</sup> Roché, notaire  
à St André de Cubzac.

Nous avons fait lecture aux parties des présentes et avons  
mentionné et du chapitre du code civil, titre du  
mariage sur les devoirs respectifs des époux, et après  
avoir reçu des contractants leur avis sur l'acte de donation  
qu'ils veulent, leur avons fait lecture de l'acte de donation  
l'acte de mariage pour époux Pierre Baudou, nous avons  
prononcé publiquement au nom de la loi qu'il sont  
unis par le mariage, et nous en avons donné acte sur le  
champ, en présence de quatre témoins ci après désignés :

- 1° Jean Baptiste Schallert, cordonnier, âgé de trente six ans,
  - 2° Pierre Peligry, marchand, âgé de quarante quatre ans,
  - 3° Christophe Lavignotte, fermier, âgé de vingt sept ans,
  - 4° Jean Pergeon, propriétaire, âgé de soixante ans,
- tous habitants de cette communauté et qui ont dit n'être  
ni parents ni alliés d'aucune des parties.

Lecture faite, les parties et les témoins ont lu puis ont  
non le présent acte, à la description de la mère de l'épouse  
qui a dit ne savoir faire de ce par nous interrogés.

Elise Lézire épouse Baudou  
Pierre Baudou épouse  
Pergeon Baudou Lavignotte  
Schallert  
Peligry  
Clos et avoué

Le présent registre contenant trente un acte <sup>28</sup>  
de mariage, et un engagement de mariage, le  
jour de ce jour de Décembre mil huit cent quatre vingt  
trois, par nous soussigné, Amédée Martin Dantoguen  
Maire de St André de Cubzac, remplissant les  
fonctions d'officier public de l'état civil,

Dantoguen

Table Alphabétique  
des actes de mariages de St André de Cubzac

N <sup>o</sup> de l'acte	N <sup>o</sup> de l'acte	Noms et prénoms	Date
1	2	Beaumont Jean & Dellen Jeanne	9 Janvier
2	6	Rebec Jean Vincent & Dubrou Marie	8 Février
3	10	Berbeau Jean & Mallard Antoinette Auguste	7 Mars
4	19	Bellu Jacques Etienne & Gombau Jeanne	21 Juillet
5	24	Pieygue Jean & Chevalier Louise	20 Août
6	27	Béziat Jean & Bouvereau Marie	9 Septembre
7	12	Cornu Jean & Perquin Blanche	1 Janvier
8	15	Chaillet Etienne & Laujea Catherine	26 Juin
9	20	Courau Pierre & Gautrat Marie Blanche	5 Août
10	22	Dewig Bernard & Michel Dubouché Jeanne Marie	20 Septembre
11	7	Chelot Jean & Ramaud Jeanne	8 Mars
12	9	Guérin Etienne & Bellu Marie	9 Avril
13	21	Gouverbon Pierre & Dubouché Jeanne	16 Mars
14	25	Géraud Jean & Batard Suzanne	14 Septembre
15	28	Gérard Jean & Comandier Marie Anne	18 Avril
16	29	Guillamet Georj Joseph & Léciré Eugénie Joseph	20 Avril

Départ de la Gironde

Arrondissement

de Bordeaux

Année 1893

à voir le tableau  
à la fin de  
l'acte

17	18	Heurii Pierre & Terry Jean	23 den
18	16	Joffre Jean & Fabrice Marie	27 juillet
19	4	Leblond Louis, Grand Portier, Kéroux Marie, Pothier, Marie	11 janv.
20	1	Larrieu Jean & Deloye Marie Auguste	7 janv.
21	25	Lecroix Antoine & Lévrier Marie	11 8 <sup>h</sup>
22	26	Lévesque Pierre & Moreau Marie	1 9 <sup>h</sup>
23	5	Massé Jacques & Poiré Marie	10 janv.
24	1	Monestier Jean & Charbonnier Madeleine	7 janv.
25	27 <sup>h</sup>	Moreau Paul, Joseph, Louis & Demou Marie, Jean, Etienne	2 8 <sup>h</sup>
26	30	Moreau Pierre & Muguet Jean	2 9 <sup>h</sup>
27	17	Poulet Jean & Joubert Jeanne Elisabeth	27 juillet
28	11	Porte François Marie & Capdeville Elisabeth	24 7
29	11	Requadez Jean, Jean, Marie, Pierre, Marie, Catherine, Gabriel	11 Août
30	1	Tabouret Blaise & Lafargue Marie	7 janv.
31	13	Thuret Jean & Denis Marie	11 den
32	31	Thouvenin Pierre & Lévrier Marie	30 D <sup>h</sup>

C'est et écrit la présente table contenant  
 vingt-un actes de mariage et un engagement de  
 mariage, ce jour vingt-janvier mil huit cent quatre  
 vingt-quatre par nous soussignés, Juges de  
 l'antiquité, à Paris de l'ordonnance de Sa Majesté  
 la fonction d'officiers publics du statut civil.